

N°10
JUILLET-AOÛT
2018

*Des vacances catholiques
pour nos enfants*

SOMMAIRE

Editorial		3
Le mot de l'aumônier	Les fins du mariage	4
Le coin des mamans	L'ordre	6
Oui je le veux	Soyons de bons époux	8
Trucs et astuces		10
Pour les petits comme pour les grands	Vacances et vie de famille	11
Dimanche après- midi ou jour de vacances		13
Pour nos chers grands-parents	La bienveillance	14
Au fil de l'aiguille	Le sac pratique	15
Le Rosaire des mamans	Quatrième mystère douloureux	16
Discuter en famille	Esprit es-tu là ?	18
Se former pour rayonner	Spiritisme, néo-spiritisme ... Pour aller plus loin.	20
La page des pères de famille	A la plage !	22
Un peu de douceur	Souriez, vous êtes filmés !	23
Le coin des jeunes	- Le prix du bonheur : un peu de joie	25
	- Construire son idéal : compagnon de cordée	26
	- Toujours plus haut : merci	27
Spécial vacances		28
Quelques citations		29
Ma bibliothèque		30
Histoire de l'art	La Régence	31
La page médicale	Les dangers de l'Aluminium	33
Mes plus belles pages		35
Recettes		36
Le Cœur des FA		37
Bel Canto		39

**Abonnement à FOYERS ARDENTS : 15 € par an (6 numéros)
2 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny 78000 Versailles**

M, Mme, Mlle.....

Prénom :.....

Adresse :

Code Postal :..... Ville :.....

Adresse mél :.....

Année de naissance :.....

J'inclus mon règlement par chèque à l'ordre de : Foyers Ardents

Abonnement simple : 15 €

Abonnement étranger : 25 €

Abonnement de soutien : 20€

Achat au numéro : 3€

Chers amis,

Nous voici à la veille de cette grande période de vacances, occasion de repos bien mérité pour les enfants et les étudiants mais aussi pour tous ceux qui exercent une profession, qu'ils soient jeunes professionnels ou pères de famille.

Pour les mamans, ces deux mois représentent un changement de rythme car les enfants seront présents tout au long de la journée (sauf pendant les camps et quelques absences occasionnelles) et il faudra les occuper, jouer avec eux, prendre le temps de discuter... Les articles de ce numéro vous donneront toutes les idées nécessaires.

Comme nous vous l'avions conseillé dans notre N° 3 organisez ces temps libres afin que tout se passe au mieux. (Nous lancerons dans peu de temps une version papier pour nos premiers numéros, n'hésitez pas à passer commande en nous envoyant un message).

Le Père Joseph, à la demande de certains d'entre vous, commence aujourd'hui une série d'articles pour éclairer les foyers sur des questions essentielles : les fins du mariage et les questions relatives à la procréation ; n'hésitez pas à lui écrire ou à mettre un message à la rédaction qui lui transmettra.

Enfin, puisque les mois d'été nous offrent souvent des moments privilégiés pour discuter avec nos plus grands, permettez-moi de vous donner un thème de conversation essentiel aujourd'hui.

Au milieu de notre société quelque peu perturbée, il arrive très souvent que l'un ou l'autre de nos enfants reçoive des confidences d'un ou d'une amie en difficulté. Cela va tout naturellement, d'un objet perdu, d'un examen raté, aux difficultés vécues avec leurs parents ou parfois à des problèmes plus graves. Les soirées sont longues et propices aux confidences...

Notre enfant généreux, écoutera avec attention, s'apitoiera, essaiera de trouver des solutions... mais quelquefois, sa « bonté » se laissera attendrir et le voilà parti dans un rôle de chevalier servant, appelé parfois « Saint Martin », qui pourra l'entraîner rapidement dans des situations qu'il n'avait pas prévues.

Sans pour autant nous alarmer ni dramatiser, profitons de ces discussions estivales pour mettre en garde nos enfants sur ces « amitiés » qui, sous couvert de soutien au plus fragile, entraînent chaque année des jeunes sur une pente glissante.

Un bon principe, me semble-t-il, est de recommander à nos enfants de diriger les âmes en peine (qui peuvent en effet rencontrer de réels soucis) vers leurs parents, un prêtre et si besoin vers leur parrain, marraine ou tout autre adulte de confiance, en insistant en priorité pour que les garçons se soutiennent entre garçons et les filles entre elles. Cela est une règle qui semble capitale et qu'il ne faut pas oublier de rappeler maintes et maintes fois, car si l'amitié fille-garçon est quelque chose de délicat, le soutien moral en cas de difficultés représente un danger certain. « Un homme prévenu en vaut deux » et « mieux vaut prévenir que guérir » sont des maximes intemporelles !

Je vous souhaite à tous de bonnes vacances bien reconstituantes pour votre âme, votre foyer, vos enfants et vos familles, et si vous vous sentez parfois las, n'hésitez pas à aller relire « L'éloge de la fatigue » dans notre N° 5 !

Bien amicalement,

Marie du Tertre



Les fins du mariage

*Pour accéder à la demande de certains de nos lecteurs qui aimeraient trouver dans **Foyers Ardents** des réponses claires à leurs questions, nous commençons aujourd'hui une série d'articles concernant les lois de l'Eglise sur le mariage.*

Nous vous proposons de lire attentivement les deux canons sur la question des fins du mariage que voici.

Le premier est celui que l'on trouvait dans le Code de Droit Canonique de 1917, et le second est celui qui l'a remplacé dans le Code de 1983.

La comparaison de ces deux canons nous permettra de noter trois des changements importants qui se sont produits. Il nous restera alors à rechercher les motifs qui expliquent une telle mutation.

I - Deux codes et deux pensées.

Le Code de 1917 disait : « la fin première du mariage est la procréation et l'éducation des enfants ; la fin secondaire est le soutien mutuel et le remède à la concupiscence¹. »

Le canon correspondant du Code de 1983 englobe sa pensée sur le même sujet dans une définition du mariage : « l'alliance matrimoniale, par laquelle un homme et une femme constituent entre eux une communauté de toute la vie ordonnée par son caractère naturel au bien des conjoints ainsi qu'à la génération des enfants a été élevée entre baptisés par le Christ Seigneur à la dignité du sacrement². »

II - L'inversion des fins du mariage

Relevons trois des principales modifications que l'on peut tirer de ce rapprochement des deux canons :

- 1) Le Code de 1917 nommait, distinguait et hiérarchisait deux fins, la fin première et la fin secondaire. Le Code de 1983 ne recourt plus à cette terminologie classique.
- 2) Le Code de 1917 donnait « la procréation et l'éducation des enfants » comme la fin première du mariage alors que celui de 1983 cite d'abord « le bien des conjoints » comme étant ce à quoi se trouve ordonnée « l'alliance matrimoniale ».
- 3) Enfin le code de 1983 a purement et simplement éliminé « le remède à la concupiscence » comme étant une fin du mariage.

III - Une nouvelle conception hédoniste du mariage

Il nous reste maintenant à bien saisir le sens de ces changements.

La nette distinction entre fin primaire et fin secondaire permettait de connaître aisément la doctrine de l'Église sur les fins du mariage. Le rejet de cette dénomination par le Code de 1983 est générateur de flou non point sur l'existence elle-même de ces deux fins qui sont toujours évoquées mais sur leur hiérarchisation. Il accrédite les thèses fermement combattues par Pie XII : ou que les deux fins seraient à mettre sur un même pied d'égalité ou même qu'elles doivent être inversées.

¹ Canon 1013 ; § 1 du code de 1917

² Canon 1055, § 1 du Code de 1983

Et l'inversion des fins du mariage paraît bien être l'idée retenue par le Code de 1983 qui fait passer dans son canon « le bien des conjoints » avant « la procréation et l'éducation des enfants ».

On comprend que le Code nouveau ait abandonné la terminologie de « fin première » et de « fin secondaire » qui aurait manifesté d'une manière frontale son opposition au Code précédent. Il n'en demeure pas moins que la citation en premier lieu du « bien des conjoints » a été justement comprise par les canonistes, soit pour s'en satisfaire, soit pour le déplorer, comme le ralliement à cette nouvelle doctrine.

C'est ainsi que Roger Parolieu, dans son très autorisé « Guide pratique du Code de Droit Canonique » » préfacé par le Cardinal Etchegaray, n'hésite pas à écrire :

« Ceci suppose un changement radical avec la doctrine enseignée jusqu'à Vatican II, où l'on établissait une hiérarchie des fins du mariage (cf. décret du Saint-Office « De finibus matrimonii » du 1^{er} avril 1944 ; discours de Pie XII aux sages-femmes du 29 octobre 1959). Le Concile s'est refusé à établir cette hiérarchie ; le texte du Code est la conséquence de cette proposition conciliaire³ ».

Le Chanoine Parolieu ne paraît visiblement pas alarmé du « changement radical » qu'il observe.

En revanche, Monsieur l'abbé Coache ne s'y trompe pas :

« ... la fin première du mariage, qui a toujours été doctrinalement la génération et l'éducation des enfants, se trouve supplantée par le bien des conjoints, c'est-à-dire l'aide mutuelle qui avait toujours été placée au deuxième plan. C'est très grave et bien significatif de la tendance actuelle (l'amour avant tout) dont le Concile s'est fait l'écho malheureux. Ce canon s'oppose donc de front au canon 1013 du Code précédent⁴ ».

Enfin, la suppression de la pensée que le mariage constituait « un remède à la concupiscence » n'est pas très étonnante. Il s'agit en réalité d'exalter d'abord en lui-même l'amour des époux comme une valeur autonome. En cette perspective, l'évocation de la concupiscence, et donc de la nature blessée par le péché originel, ne trouve plus sa place.

Cette bataille de mots n'est pas une querelle de théologiens et de canonistes qui importerait peu aux catholiques. Ce sont deux perspectives opposées qui s'affrontent.

La seconde, personnaliste, révolutionnaire, âprement repoussée jusqu'à Vatican II, malheureusement l'emporte. La nouvelle définition du mariage donnée par le Code Canonique de 1983 ouvre la porte à un égoïsme qui se drape hypocritement des livrées de l'amour.

Au nom de leur bien propre, de leur épanouissement, les époux disposent d'un nouveau motif pour décider d'espacer, voire de refuser les naissances.

Laissons pour conclure la parole à Pie XII :

« La vérité est que le mariage, comme institution naturelle, en vertu de la volonté du Créateur, a pour fin première et intime, non le perfectionnement personnel des époux, mais la procréation et l'éducation de la nouvelle vie. Les autres fins, tout en étant également voulues par la nature, ne se trouvent pas au même degré que la première, et encore moins, lui sont-elles supérieures, mais elles lui sont essentiellement subordonnées⁵. »

Père Joseph

³ Roger Parolieu : « Guide pratique du Code de Droit Canonique » Editions Tardy – 1985, p. 316

⁴ Abbé Louis Coache : « le droit canonique est-il aimable ? » Bondot 1986, p. 283

⁵ Pie XII, Discours aux sages-femmes du 29 août 1951

«La paix est le repos dans l'ordre⁶».

« La paix demande d'abord l'ordre, c'est-à-dire elle exige que chacun demeure à sa place, que les inférieurs obéissent, que les chefs gouvernent, que tout être fasse son devoir, en respectant les droits des autres. C'est là le premier point. Mais la paix ne saurait s'accommoder d'un ordre maintenu seulement par la force : elle veut encore que les différents membres acceptent cet ordre, se tiennent pour satisfaits de la place qu'ils occupent, sans chercher à empiéter sur le domaine de leurs voisins et à bouleverser l'harmonie de l'ensemble. La paix ainsi entendue est un bienfait immense. Elle est, peut-on dire, le terme suprême de tous les efforts et de tous les désirs humains. Elle seule peut permettre l'épanouissement complet des facultés de l'homme, le progrès des sciences et des arts, le développement normal de la civilisation. ⁷»



Dès la Création, Dieu a établi un ordre, une hiérarchie. S'Il a établi l'homme maître de la création, son but n'était pas d'en faire l'esclave du progrès. Si la femme a été tirée de la côte d'Adam ce n'est pas le fait d'une distraction de

Dieu, ce n'est pas un simple détail. C'est le plan qu'Il a souhaité.

Nous avons tendance à oublier bien souvent que l'ordre est le secret de la paix et même de la réussite matérielle. Le désordre, à l'inverse, entraîne les conséquences qui commencent sérieusement à apparaître dans notre monde sans boussole. C'est le cas dans nos familles quand les pères n'osent plus être la tête et que les mères oublient d'en être le cœur, et alors, les enfants - s'étant assurés qu'ils ne se heurteront plus à l'autorité - prennent eux-mêmes les rênes, et deviennent insensiblement des tyrans...

Nous avons abordé largement dans notre N° 5 la reconnaissance due à notre mari. N'hésitons pas à lire et relire cet article⁸. En effet les hommes d'aujourd'hui, imprégnés malgré eux des principes de la Révolution, ne reconnaissent plus leur valeur de chef. C'est alors à l'épouse, de par son intelligence du cœur, d'aider son époux à prendre confiance en lui et de délicatement l'orienter vers son véritable rôle. Les retraites de Foyers, des lectures choisies, les conseils des prêtres, la pratique de la méditation sont les moyens qui aideront chacun à prendre la place que Dieu, dans sa grande sagesse a réservée à chacun.

Ensuite naturellement les époux parviendront à établir un plan d'éducation et réussiront à concevoir leur plan de vie en lui donnant une véritable cohérence.

Quand chaque chose est à sa place, la paix vient naturellement.

⁶ Saint Augustin - De Civit. XIX, 13

⁷ Dom Jean de Monléon in Le Christ-Roi

⁸ Foyers Ardents n°5 Editorial : « Merci à nos maris »

Ces notions sont les éléments essentiels d'une famille prospère et d'une éducation réussie.

Quand l'homme prend la tête, il comprend qu'il tient son autorité de Dieu et de ce fait il Lui rendra - et s'attachera à Lui faire rendre par sa famille -, les hommages qui Lui sont dus. Si la vie religieuse familiale est réelle, active, progressante, elle permettra à chacun de dépasser dans la prière commune son « moi » superficiel ; et l'idéal de chacun ne sera plus dans son petit plaisir personnel mais vers le bien de tous pour atteindre le but suprême.

Le père lui-même agit pour le bien de sa famille et en arrive à s'oublier lui-même. Les décisions familiales (vie chrétienne, écoles, vacances) sont prises en vue du bien commun.

La mère, femme forte de l'Évangile, cœur de la famille, exerce le mandat qui lui revient avec humilité, discrétion et sagesse; elle fait régner l'autorité du père sans le contredire ; elle exige l'obéissance, elle enseigne la vérité et distribue le pain de l'affection car l'homme a un immense besoin d'être aimé.

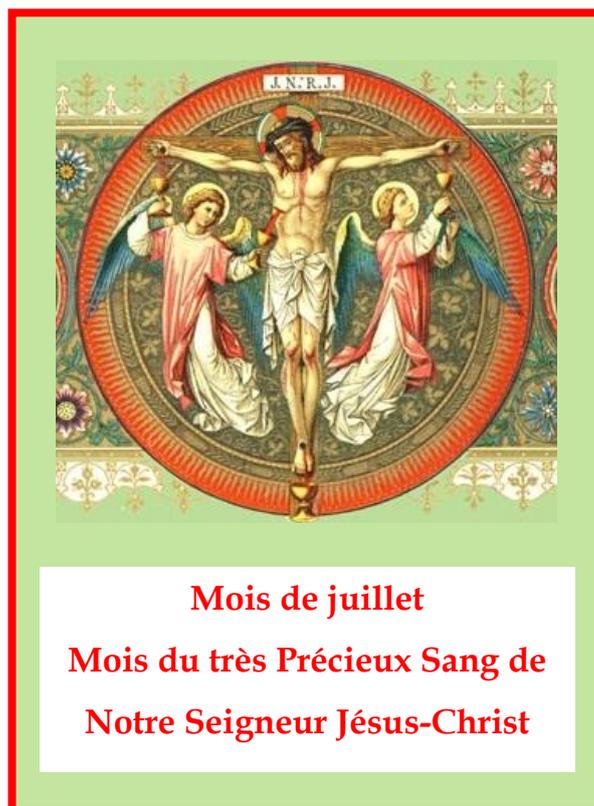
La jeunesse d'aujourd'hui se meurt d'avoir été mal aimée ; prenons garde de ne pas tomber dans le même travers : aimons nos enfants - ceux qui ne sont pas aimés iront vite chercher l'amour loin de la maison- mais aimons les d' « un amour sain, équilibré ; un amour éclairé, sage, vertueux, pur, élevé, désintéressé, ferme, dévoué, indulgent et patient »⁹. Ceux qui n'ont pas été bien aimés sauront-ils jamais bien aimer eux-mêmes ?

Enfin n'oublions pas que ce pain dont la femme nourrit sa famille est trop exquis et trop blanc pour qu'elle puisse le fabriquer au milieu de la poussière du monde et près de la boue du péché. Il lui

faut donc aller le chercher près de Dieu : dans la réception de l'Eucharistie bien sûr, mais aussi dans ses communions spirituelles, dans une intimité divine toujours renouvelée, dans la lecture de l'Évangile, dans sa méditation quotidienne et dans la récitation de son chapelet. C'est là que l'épouse, la mère trouvera la force pour donner à chacun ce qui lui est nécessaire grâce à l'intelligence du cœur que lui enverra le Saint Esprit.

Confions nos familles à Notre-Dame des Foyers Ardents ; qu'elle nous aide à retrouver l'ordre et donc la paix dans nos familles.

Marguerite-Marie



⁹ Mgr Gay – 7eme conférence aux Mères chrétiennes

Soyons de bons époux si nous voulons être de bons parents

Oui je le veux !

Il est facile pour des jeunes mariés de se consacrer mutuellement de l'attention et du temps...ils sont seuls ! Ils se regardent avec tendresse, guettent la moindre attention à se donner et saisissent toutes les opportunités pour se rendre service...sans jamais se lasser ! Ils se disent alors que le mariage est une chose merveilleuse et que, en ce qui les concerne, il est même une réussite !

Les années passant, la famille s'enrichira peut-être d'un, puis de plusieurs enfants qui viendront inévitablement... perturber ?... non, le mot est mal choisi ! Disons plutôt : transformer le petit rythme confortable de ces premières années.

Le quotidien de madame est alors bien affairé, la journée est fractionnée au rythme des biberons et repas... en une cadence aussi régulière que redoutable...et qui dit repas dit courses...et donc sortie en voiture jusqu'au supermarché ...avec les petits qui ne peuvent rester seuls ! Et dès le retour il faut vite.....non, je ne vous détaillerai pas ici le quotidien d'une jeune maman, vous ne le connaissez déjà que trop bien : il se résume en un marathon quotidien d'une pièce à l'autre, d'un enfant à un autre....

-Et le mari dans tout ça, me direz-vous ?

-Le mari ?...Ah oui, le mari !...

Eh bien le pauvre mari, quand il rentre de son travail le soir, la tête encore toute pleine de ses soucis professionnels...il retrouve une maison un peu chaotique, des enfants tout excités de le retrouver qui lui sautent au cou, et une petite épouse un peu échevelée qui lui crie du fond du couloir :

-Chéri, tu veux bien vite éteindre le four ? Ça commence à sentir le brûlé !!!

Alors monsieur éteint le four, retire son imperméable, attrape le bébé que sa femme lui tend...et va s'asseoir dans le canapé, le temps de retrouver un peu ses esprits...ce qui peut parfois être un peu long...

Et les années passent, et monsieur et madame sont noyés dans leurs préoccupations ! Elle se consacre essentiellement à ses enfants, oubliant même de recoudre le bouton de la veste de monsieur qui le a lui pourtant signalé il y a...plusieurs semaines ! Et lui, passe ses journées au bureau, et occupe plusieurs de ses soirées entre quelques heures de sport avec des amis et une association caritative au sein de la paroisse.

Bien souvent, la vie de parents éloigne malgré eux les époux ! C'est que dans la journée d'une maman, les enfants prennent souvent plus de 80% du temps et qu'elle en vient trop souvent à négliger son mari, ce qui nuit inmanquablement à l'entente conjugale. Le mari, de son côté, a parfois du mal à concilier sa vie familiale et sa vie professionnelle. Il doit donc veiller à préserver sa famille en ne rentrant pas trop tard le soir, et, autant que possible, ne pas se consacrer à ses affaires professionnelles à la maison. D'autre part, certains maris se désintéressent de l'évolution de leurs enfants et en abandonnent généreusement toute la charge quotidienne à leurs épouses. Voilà un engrenage qui s'installe subrepticement au sein du foyer et finit par effacer soit le rôle d'époux, soit celui de parents...mais alors comment faire ?

Beaucoup ignorent que c'est en étant de bons et saints époux qu'ils seront, de fait, la plupart du temps de bons et saints parents. Ils croient que les enfants seront mieux éduqués s'ils ont l'attention exclusive de

leurs parents...sans se douter que, les années passant, cela se ferait au détriment de leur vie d'époux.

Combien de parents, après des années consacrées exclusivement à l'éducation de leurs enfants, les voient soudain quitter le foyer familial et se retrouvent tout désemparés, l'un en face de l'autre...pour prendre enfin conscience du fossé qui s'est peu à peu creusé entre eux deux ! Ils ont été parents ... et non plus époux ! Je veux parler ici de vrais époux, qui se disent tout, ont gardé une belle complicité, n'ont jamais cessé de se soutenir en se réservant des moments bien à eux ! Au lieu de cela, ils sont presque devenus des étrangers l'un pour l'autre... et la petite flamme qui les unissait a fini par s'éteindre.

On ne dira jamais assez aux époux qu'il faut entretenir avec précaution et énergie à la fois cet amour mutuel qui les a unis ! C'est chaque jour de notre vie commune qu'il nous faut rester attentif l'un à l'autre, tant sur le plan temporel que spirituel. Un ménage qui ne prie pas ensemble, qui se retrouve le soir sans se donner de nouvelles de sa journée, qui ne se livre rien de ses préoccupations ou tourments, part, petit à petit, à la dérive !

Ce n'est pas toujours simple : les enfants grandissant sont de plus en plus présents, les repas sont pris en commun, il y a encore des devoirs à terminer après le dîner ou pendant le week-end, et nous voulons les superviser. Nos adolescents et étudiants deviennent envahissants, il faut beaucoup parler avec eux, les entraîner dans des activités... et nous n'avons plus vraiment de temps à consacrer à notre conjoint !

Il est indispensable que les époux aient des habitudes de retrouvailles ! Cela peut être régulièrement (une fois par mois est l'idéal) un petit dîner en tête à tête dans un restaurant tout simple et détendu où l'on

pourra refaire le monde et se livrer un peu l'un à l'autre. Mais le temps d'une soirée ne suffit pas pour « tomber les masques » et vraiment se retrouver...il faut partir, sortir de son cadre... oh aucun besoin de s'en aller trop loin ni trop longtemps : quelques jours en visite dans une autre région (et même à l'étranger si l'on veut faire un petit extra à l'occasion d'un anniversaire de mariage, par exemple). Cela permet de découvrir quelque chose de nouveau ensemble, de se reposer et d'oublier son rôle de parents pour se retrouver simplement « nous deux » comme au temps de ses fiançailles ! C'est l'occasion de prendre un nouveau départ, en ayant des conversations de fond qui permettront de rectifier ce que l'on jugera nécessaire.

Dès les premières années de notre mariage, prenons cette bonne habitude de partir ensemble, au minimum tous les deux ans mais chaque année est encore mieux car les jeunes enfants surtout « dévorent » littéralement leurs parents ! Il y a bien quelques grands parents dévoués qui seront ravis de nous permettre cette précieuse escapade...ou de bons amis qui prendront en charge nos enfants et qui nous laisseront ensuite les leurs en échange ! Il y a toujours moyen de s'organiser et sans trop de frais...il faut le décider !



Si vraiment on a des difficultés à se réserver un petit tête à tête pour une raison ou une autre, pourquoi ne pas prévoir une soirée tranquille à la maison, en faisant dîner les

enfants plus tôt. Madame prépare un bon petit dîner et installe un joli couvert. Elle met une jolie petite robe pour accueillir son mari...qui lui aura réservé une petite surprise (...que je laisse à votre imagination, Messieurs !) Cela doit autant que possible rester exceptionnel car il est nécessaire de sortir du cadre habituel pour mieux « se retrouver ».

Nous avons une tendance naturelle à nous dire que nos enfants sont notre priorité, surtout nous, les mamans ! Mais c'est l'unité de notre ménage et sa bonne entente

qui seront leur meilleur atout. Il n'y a qu'à voir le regard brillant de joie qu'ont nos enfants aussitôt que nous nous manifestons la moindre attention ou tendresse pour nous en rendre compte ! Alors, chers amis soyons de bons époux, attentifs l'un à l'autre, patients l'un pour l'autre, pacifiques l'un avec l'autre...pour le plus grand bien de notre famille qui s'en trouvera elle-même plus unie et sainte, en vraie petite Eglise que représente notre foyer.

Sophie de Lédinghen

PLUS RAPIDE, PLUS EFFICACE....PLUS ECONOMIQUE

*Les 1001 astuces qui facilitent la vie quotidienne !
Une rubrique qui tente de vous aider dans vos aléas à*

Salades de l'été ...



Voici deux petites astuces utiles pour les adeptes des salades, si rafraîchissantes lors de journées torrides ...

Il s'agit d'abord de la conservation des salades au réfrigérateur. Une salade qui attend risque de pourrir du fait de son humidité. La mère d'une de mes amies plaçait dans le récipient qui contient la salade (éventuellement un sac de plastique ou mieux un sac en coton) un morceau de papier absorbant (type sopalin). L'humidité viendra volontiers s'y loger, adieu les feuilles de salade noircies ...

Afin d'optimiser la qualité de votre vinaigrette, pensez à la goûter ... mais attention, ne la goûtez pas pure. Prenez un petit morceau de salade, et trempez-le légèrement dans votre vinaigrette. Vous saurez ainsi la saveur exacte que vous souhaitez pour vos convives. Et cela peut varier selon l'âge ...

Je le redis : que les championnes de l'organisation n'hésitent pas à partager leurs trésors d'organisation en écrivant au journal. Partageons nos talents ...

Les vacances!... Des semaines, des mois à l'avance, on en rêve... On les prépare, on forme des projets : voyage, promenades, activités diverses que l'on ne peut faire pendant le reste de l'année. C'est le temps d'une détente bien nécessaire, après l'effort de tous ces mois de travail. On goûte un sentiment de liberté : plus de contraintes pour les conduites de classe, ni d'horaires. En contrepartie, on a la charge des enfants toute la journée : il nous revient alors de diriger nous-mêmes l'ensemble de leurs activités.

Les plus petits sont tout heureux de pouvoir, simplement, s'amuser dans le jardin. Mais au fur et à mesure qu'ils grandiront, ils auront besoin d'activités plus structurées, (camp de louveteaux, scouts ou de la Croisade Eucharistique...), ou, plus performantes (camps de cadres, universités d'été, randonnées en montagne, voile, musées, séjours linguistiques...).

Dans tous les cas, l'aspect primordial de cette période est incontestablement la possibilité de se retrouver tous ensemble en famille, parents et enfants, pendant une partie au moins de ce temps de vacances et de « vivre en famille », tout simplement.

Ce peut être un temps d'enrichissement pour tous et pour chacun : les enfants sont heureux de retrouver leur père, et de sentir la cohésion d'une famille unie : ils en ont un réel besoin ! Cela va du château de sable jusqu'à l'escalade en montagne en passant par les promenades en vélo, l'observation des fleurs ou des insectes sur le chemin, une crapette ou une partie d'échec... ces activités vécues « avec Papa » ont pour l'enfant- et à tous les âges- une saveur infiniment précieuse, inoubliable. Pour les parents, c'est l'occasion d'un contact avec chacun des enfants, sous un jour différent du reste

de l'année. Ces moments sont précieux pour nous aider à mieux les connaître...

Attention à la facilité...

L'un des plus gros « dangers » des vacances est la facilité engendrée par l'ambiance même des vacances. Ce qui risque d'entraîner un relâchement par rapport aux habitudes du reste de l'année : par exemple, **l'heure du coucher...et du lever, le désordre, le manque de service rendu...on néglige la bonne habitude du chapelet en famille ou même la confession régulière...** Soyons bien vigilants à ne pas tomber dans le piège de « tout mettre en vacances », pour nos enfants comme pour nous !

Cette même facilité peut se faire sentir aussi au niveau de l'esprit de **consommation** : il est si tentant d'offrir à nos enfants une glace, une barbe - à - papa, ou encore un tour de manège,



chaque fois que l'occasion se présente... Une fois ou deux dans l'été suffisent. Si cela reste exceptionnel, alors les enfants en garderont des souvenirs enchantés. « L'esprit de pauvreté » est une vertu évangélique, ne l'oublions pas. Déjà, et souvent bien malgré nous, nos enfants baignent dans une société de consommation outrancière : ce n'est sûrement pas cela qui les rendra heureux... mais fortifions-les en leur

apprenant à dépasser ces envies d'un moment par une bonne discipline personnelle et familiale.

« Aimez-vous les uns les autres »...

La « vie facile » engendre spontanément l'individualisme, l'égoïsme : chacun cherche son propre avantage. Les « contraintes » de la vie en commun n'en paraissent alors que plus dérangeantes. Une telle attitude va directement à l'encontre de l'esprit de charité. Que pouvons-nous donc faire, au cours des vacances, pour éveiller et développer, chez nos enfants, l'ouverture du cœur, l'attention aux autres ?

- Décorer la table pour un repas, soigner la présentation des plats...
- Préparer un petit spectacle tous ensemble pour le 15 août
- Visiter une personne seule, âgée ou malade



- Rendre service : oui, mais « avec le sourire ». C'est cela qui fait plaisir. En évitant que ce soit toujours les mêmes qui se lèvent de table ou se retrouvent derrière l'évier... Dans certaines familles on dit que tant que les mamans ne sont pas assises, c'est qu'il y a des choses à faire ! Alors, guettons notre maman avec générosité... !
- Pour faire réellement plaisir aux autres, il est quelquefois nécessaire de savoir se gêner pour eux : laisser la meilleure place, être poli, renoncer généreusement à sa petite volonté (dans un jeu par exemple). C'est

l'apprentissage du sacrifice, sans lequel il n'y a pas de véritable charité.

Vacances actives...

Si nous voulons que les vacances soient réussies, c'est-à-dire « profitables » et bénéfiques pour chacun, il faut non seulement que nos enfants soient sainement occupés, mais que nous sachions où ils sont et ce qu'ils font. Il ne s'agit pas d'être en permanence avec eux, mais il est de notre devoir de savoir ce qu'ils font à tel ou tel moment de la journée. N'hésitons pas, en outre, à « nous investir » dans les activités de nos enfants : partager leurs jeux, vérifier leurs lectures, leurs rencontres, prendre le temps de discuter...etc.

Autres familles...autres éducations

Lorsqu'on se retrouve à plusieurs familles chez les grands-parents, ou encore si nos enfants sont invités dans une famille amie, deux cas peuvent se présenter : ou bien ces familles, momentanément réunies, ont la même façon de penser et d'agir, ou bien il arrive que nous nous trouvions confrontés au problème d'éducatifs différentes.

Dans le premier cas, il est excellent pour les enfants de voir que, à quelques nuances près, c'est la même chose chez les autres qu'à la maison : on obéit, on met le couvert, on aide à la vaisselle, on dit la prière, etc. Les réactions sont les mêmes dans les cas de dispute, de mensonge, de rapportage... Et même si elles sont parfois l'occasion de quelques bonnes frictions de caractère, ces retrouvailles entre cousins, d'année en année, sont le plus souvent très enrichissantes.

Mais cependant - surtout dans les familles nombreuses - on ne peut éliminer le problème des différences. Ces rencontres familiales restent nécessaires

pour garder « l'esprit de famille ». Mais dans certaines situations, il sera préférable de prévoir de ne pas trop les prolonger pour éviter soit des heurts, soit que notre patient travail éducatif ne soit détruit par de fâcheux contre-exemples. Patience et charité devront guider notre attitude.

La prière en famille

Il est évident qu'un bon support mutuel entre familles reste toujours souhaitable sur bien des points de la vie quotidienne dont la prière en famille. Le style de prière est particulier à chaque famille. Comment accorder les habitudes de chacun avec leurs différences ?

- Dans de nombreuses familles on dit le chapelet tous ensemble
- On peut réciter la prière de l'une ou l'autre famille à tour de rôle
- Le choix des intentions de prières est aussi un moyen de rapprocher des sensibilités différentes
- « L'ami secret » : chacun tire un papier portant le nom d'un membre de la famille ; il prie pour lui en secret pendant toute la journée.

Si l'on change de cadre, si l'organisation matérielle des vacances est souvent synonyme de détente, ce n'est pas pour autant que cette période doit être

exempte de quelques règles de base qui se résument en ces mots : « vivre sous le regard de Dieu ». Ceci ne veut pas dire, bien sûr, rester en prière ou en lévitation toute la journée !...Il s'agit plutôt d'imprégner, en quelque sorte, toutes nos actions de la journée de ce sentiment de la Présence du Bon Dieu, de Son regard continu sur nous ; ce qui nous amènera tout naturellement à Lui offrir ce que nous faisons, à le faire bien, à y mettre tout notre amour, notre bonne volonté : « Que vous mangiez, que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1 Cor 10,31)

Ainsi, ne manquons aucune occasion de continuellement faire remonter notre cœur, notre pensée, vers le Seigneur qui nous a tout donné. Ce temps des vacances y est particulièrement favorable.

De retour à la maison, c'est le comportement de nos enfants qui nous indiquera la qualité de leurs vacances... seront-ils grincheux, repliés sur eux-mêmes...ou au contraire plus pieux, plus serviables et souriants ? Et cette année, quels fruits voulons-nous voir mûrir à l'arbre de nos vacances?...

Sophie de Lédinghen

Dimanche après-midi ou un jour de vacances

Dans le tourbillon de nos vacances, une pause céleste s'impose. Voici une bonne solution qui convient à tous les membres de la famille : réserver une journée pour une visite dans un lieu de culte marial ou pour un pèlerinage local consacré à tel ou tel saint. La France foisonne de ces petites chapelles, anciennes abbayes, basiliques, ou lieux de martyre des saints qui ont construit la foi de notre pays.

Et, pourquoi pas ? Organiser une petite marche, pèlerinage familial à destination du lieu repéré ? Nous avons tous des intentions à confier à ces saints protecteurs et le Bon Dieu ne peut être insensible au fait que nous lui consacrons un jour de nos vacances. Alors reprenons notre bâton de pèlerin et notre livre de chant pour remettre au goût du jour tous ces pèlerinages de l'ancien temps qui ne demandent qu'à revivre.

Chers grands parents,

La maison des grands-parents est évidemment un lieu d'échanges de tous types et de conversations...

Ces échanges donneront forcément lieu à des désaccords qu'il appartiendra aux grands-parents de régler au mieux dans la charité et l'harmonie familiale... C'est fatal, voire nécessaire. Des familles différentes prennent presque obligatoirement des options différentes, la plupart du temps sur des sujets secondaires mais parfois sur des options plus graves. Le rôle des grands-parents est là essentiel pour faire la part des choses en ne transigeant pas sur l'essentiel ; les règles de la famille, les lois morales n'admettent pas d'approximation... tout ce qui peut mettre en péril la vie même de la famille doit être jalousement préservé ! Ce qui est mal ne doit jamais être qualifié de bien même si l'on croit cela nécessaire pour l'harmonie familiale. Ne soyons pas de ces mauvais guides dont parle Isaïe « qui nomment le mal bien et le bien mal et appellent paix ce qui est le coma ». Il est parfois nécessaire de critiquer, et la fermeté, quant à l'expression des principes, est un devoir ! Se taire ne peut que maintenir une paix apparente. Le coma dont parle Isaïe est bien loin de la vraie paix !

Mais, veillons à la manière ! Rappeler les principes n'est pas mettre de l'huile sur le feu ! Je pense qu'il faut surtout prévenir, c'est-à-dire utiliser toutes les situations dont nous sommes témoins pour rappeler les principes qui doivent régir une famille. Il est plus facile de rappeler les principes, par notre attitude et par nos paroles quand nous sommes amenés à commenter des situations extérieures à la famille que de le faire sur des situations nécessairement brûlantes nous concernant directement.

Dans une famille catholique, la fidélité, les obligations religieuses ne sont pas à option ! Même si on doit être charitable dans l'expression des choses, on s'abstiendra absolument de passer sur ce qui est contraire à la vertu. Une chose est de trouver des circonstances atténuantes à un mauvais choix, une autre est de l'approuver. Un divorce, une infidélité, un abandon de la pratique religieuse doivent être condamnés avec la rigueur qui s'impose ! Et tout devra être fait pour que le retour à la normale soit favorisé ! Plutôt que dire « elle a quitté son mari mais reste une femme merveilleuse ». On dira plutôt « elle a sûrement gardé de bons sentiments chrétiens et nous ferons tout pour qu'elle retrouve une situation régulière. Quand elle sera rentrée dans le droit chemin, nous sommes tout à fait prêts à l'accueillir. Mes petits-enfants, prenez-en de la graine ! Quand on se marie, on doit savoir que c'est jusqu'à la mort... ».

Avant que nos petits-enfants n'arrivent à l'âge du mariage, nous aurons malheureusement de multiples possibilités d'illustrer ce qu'il ne faut pas faire et quelles sont les causes et les conséquences des mauvais choix de la vie ! Utilisons-les, autant que de besoin, autant que la discrétion nous le permet, et en ayant soin de ne pas exaspérer les jeunes à qui nous nous adressons !

La bienveillance ne consiste pas à dire que tout est bien (on ne doit jamais transiger sur la vérité !) mais à parler avec la discrétion requise (ce qui est secret ne doit pas être révélé) quand c'est nécessaire (et les leçons à donner à nos jeunes sont nécessaires) et à juger les actes tout en étant indulgents pour les personnes. Prions sainte Anne de nous conseiller dans ce délicat travail de grands-parents et de nous aider à piloter nos familles avec l'autorité et la délicatesse nécessaires.

Des grands-parents

Au fil de l'aiguille...

Chères amies,

Vous songez à profiter de quelques jours de vacances cet été pour vous remettre derrière votre machine à coudre ? Votre aînée vous supplie de lui prêter la dite machine ? Voilà de quoi répondre à tous ces souhaits de sain divertissement.

Vous trouverez dans ce numéro le patron et les explications pour coudre un sac d'été...ou de toute saison. Nous vous le proposons dans 3 dimensions, la technique de montage est la même à chaque fois, à vous de choisir ce qui vous plaît. Le petit peut servir de sac à main pour jeune demoiselle, le moyen est spécialement conçu pour ranger les gros missels de papa et maman avec ceux de toute la famille et le grand est de taille sac de plage, de voyage ou à langer.

Laissez libre cours à votre imagination et n'hésitez pas à nous faire part de vos réalisations et envies pour la suite.

« Couturement » vôtre,

Isabelle et Marie-Hélène





Quatrième Mystère douloureux : Le portement de la Croix Fruit de ce mystère : porter sa Croix avec Notre-Seigneur

La cause est entendue. Il ne reste plus qu'à exécuter la sentence arrachée à la lâcheté du gouverneur. Il n'y a plus qu'à apporter l'instrument du supplice et à se mettre en marche vers le lieu de l'exécution. Il n'est pas loin - cinq ou six cents mètres à vol d'oiseau -, mais combien loin pour Celui qui porte cette lourde croix sur des épaules déjà déchirées par les coups de fouets. Oh ! Comme nous les connaissons bien ces « stations » douloureuses que chaque carême et chaque chemin de Croix nous rappellent.

Et derrière, la foule marche. Les ennemis qui se repaissent du spectacle, les curieux ; ceux-là même qui l'acclamaient au jour si proche des Rameaux... Oh mon peuple que t'ai-je fait ? Comme ils sont peu nombreux les amis ! Quelle douleur que la solitude du cœur ! Mais Jésus, silencieux, doux et soumis, adhère de tout son cœur à la volonté de son Père. Il n'est pas la victime qu'on traîne mais la victime qui consent. O Mère, cachée dans la foule, dans le petit groupe des femmes fidèles, Mère étroitement voilée dans votre douleur et votre silence, vous seule avez su ce qui se passait dans l'âme de votre Fils sur ce chemin de la croix. Car seul l'amour devine, et pour lui il n'est pas besoin de paroles. Dans ce long regard échangé tout à l'heure, votre âme a pénétré la sienne. Pour lui, comme pour vous, l'heure sublime de la rédemption est venue. Vous seule savez avec quel amour Jésus a porté cette croix, instrument infamant du supplice, glorieux autel du sacrifice où la victime va monter pour sauver la pauvre humanité. Ah ! Cette croix lourde, coupante, est-elle autre chose que l'humanité, sa misère, son péché... lourde de ce que chaque génération accumule de péchés devant la face du Père ?

Porter sa Croix avec Notre-Seigneur.

La tête entre les mains, je me recueille car j'entends retentir la parole de Jésus : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive !... » O Vierge Marie, tandis que je prie près de vous, aidez-moi à comprendre. Vous savez bien comme j'ai peur de cette ombre de la croix sur ma vie et comme ce seul mot de souffrance m'épouvante.

Ce sont les hommes et leurs péchés et les conséquences de leurs péchés qui ont taillé, dans un même bois dur, toutes les croix. Une pour le Christ, une aussi pour chacun de nous... Mère, je me serre contre vous. Aidez-moi à comprendre que, moi aussi, je dois porter ma croix comme Jésus a porté la sienne. Peut-on s'y dérober ? Quand la vie la met elle-même sur vos épaules, elle s'y incruste ; et le mieux n'est-il pas simplement de chercher le secret de porter cette croix pour qu'elle soit moins pesante ?... Je vous entends, ô Mère, tout le secret est de porter sa croix avec Jésus, comme Jésus.

C'est vrai je ne suis pas seule ! Tout à l'heure, j'étais accablée et je pensais à toutes les croix que les autres n'ont pas...



Mais en vous voyant, ô Jésus, sur le chemin du Calvaire, j'ai compris. Vous ne demandez pas de ne pas souffrir, et ces larmes de tout à l'heure, vous ne me les reprochez pas. Mais vous voulez que je porte courageusement mon fardeau à votre exemple. Car vous êtes là et vous marchez devant moi. Parfois je me sens si seule mais je me trompe. O mon âme, ouvre les yeux, tout près de toi, il y a Jésus, et ta croix repose sur son épaule. C'est Lui notre bon cyrénéen. Comment pourrai-je désormais me sentir seule puisque nous montons à deux cette rude montée ? Il n'y a pas une douleur humaine que vous n'ayez partagée avec nous, et si je trébuche dans la montée douloureuse, vous êtes là pour me soutenir et me dire : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et je vous soulagerai... »

J'aimerais ma croix, ô mon Jésus, parce que vous avez aimé la vôtre. Quand vous êtes venu sur la terre vous n'avez choisi ni la richesse, ni le succès, ni le bonheur. Vous avez choisi la souffrance. Puis-je regarder chaque jour mon crucifix et ne désirer qu'une vie pleine de jouissances et de satisfactions ? Comme le grain qui ne peut germer sans mourir en terre, moi aussi je sais bien que je ne puis valoir quelque chose que si je traverse l'épreuve. Ce sont les mains qui ont eu mal qui sont les plus douces pour panser. Ce sont les yeux qui ont pleuré qui savent voir plus clair. Ce sont les cœurs qui ont broyé en eux leur égoïsme qui peuvent le mieux s'ouvrir aux autres.

Mais il ne suffit pas de souffrir, il faut bien souffrir. Le bon larron a regardé Jésus, il a imité sa douceur, son acceptation, son abandon.

Vierge Marie, faites que je ne gaspille jamais cette grâce précieuse de la souffrance, « cette grâce que nous n'avons pas méritée », comme dit Léon Bloy. Faites que j'ai le courage de ne pas murmurer, de m'offrir filialement à l'épreuve et de tendre avec amour mes épaules pour recevoir le poids dur de la croix quand il plaira à Dieu de me l'envoyer.

Vierge Marie, faites-moi comprendre que la joie chrétienne est le fruit savoureux de l'arbre de la croix. Oui, la vie est parfois rude et terrible. Nos cœurs saignent et notre chair souffre. Mais si je comprends l'amour, je découvrirai la joie. Dieu ne permet la souffrance et l'épreuve que parce qu'Il veut rendre ma vie féconde et belle. Il nous « taille » dans le vif comme le bon jardinier... Mais Il nous aime. Sans cesse Il nous serre dans les bras de son amour, et c'est peut-être parce qu'Il nous serre si fort à certaines heures que nous sommes tout meurtris par cette étreinte. Mais quelle joie ineffable d'aimer et de se sentir ainsi aimé ! Sainte Marie, Mère de Dieu, aidez-moi à comprendre que si je presse « ma croix » avec amour sur mon cœur, elle fleurira entre mes bras un jour, comme un buisson de roses.

D'après Paula Hoesl



15 août

**Fête de l'assomption de la
Très Sainte Vierge Marie**

Dans notre société en mal de repères, le satanisme et tout ce qui s'y rapporte prend une ampleur impressionnante.

Certains de nos lecteurs seront peut-être surpris que nous abordions un tel sujet. Et pourtant ... « 10 000 « guérisseurs » au moins travaillaient en 2015. Le nombre de voyants a plus que doublé, passant de 40 000 en 2003 à 100 000 en 2007. En 2016, l'abbé Prigent, exorciste, estimait que « deux jeunes sur trois touchent aux verres baladeurs et aux tables tournantes ». Depuis mai 2015, le jeu de « Charly Charly » banalise par internet le spiritisme auprès de millions de jeunes. On ne compte plus les films, BD, romans, sites internet, forums, jeux vidéo, articles concernant le diable. Outre le succès étonnant de Harry Potter, on connaît celui exorbitant du chanteur sataniste Marilyn Manson ou de chanteuses blasphématrices comme Lady Gaga, Mylène Farmer ou Madonna [...]»¹⁰

Sans dramatiser, il nous faut analyser les faits réels et sans se voiler la face, aborder ce sujet « brûlant » avec nos adolescents afin de leur faire comprendre que tout ceci a son importance et ne doit pas être considéré comme un jeu sans danger. Nos enfants vivent au milieu d'une jeunesse sans repères et nous devons les mettre en garde contre ces pratiques afin de les en protéger.

Certes, « ce problème du spiritisme est aussi vieux que l'humanité. Il date de la première mort humaine. Observons pourtant qu'il ne s'est peut-être jamais posé en France avec autant d'actualité qu'à l'heure présente»¹¹ :

- Littérature enfantine infestée de vampires, de divination, magie blanche ou noire. On trouve même des exercices pratiques pour enfant de 8 ans leur apprenant à réaliser des séances de spiritisme¹².
- Fêtes en tous genres (Helfest, soirée Halloween, ...)
- Profanation satanique dans les cimetières
- Musique métal et Gothic

- « Internet est sûrement aujourd'hui, et de très loin, la plus grande porte d'entrée vers les mouvances sataniques.¹³ »

- Voyance (Salon de la voyance, démarchage téléphonique)



Le spiritisme s'est insinué dans les milieux catholiques et cela de façon plus évidente encore après le Concile Vatican II. - « Oui, l'Église permet de s'adresser à ces personnes très particulières (= aux médiums), mais avec beaucoup de prudence et à quelques conditions. Les médiums auxquels on peut demander de l'aide doivent être des personnes qui mènent leur expérience, même si c'est avec des techniques modernes, en s'inspirant de la foi. S'ils sont prêtres, [sic], c'est mieux ».¹⁴

Démonologie ou explication PRÉTERNATURELLE :

Même s'il ne faut pas voir le démon partout, il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse : « La plus grande ruse du démon, c'est de nous persuader qu'il n'existe pas », dit Baudelaire.

Il existe bel et bien, et agit entre autres dans le spiritisme ; c'est ce qu'affirment :

- Un Père de l'Église, Saint Augustin : « Ces Esprits, trompeurs, non par nature mais par malice, se donnent pour des dieux ou pour des âmes des morts, et non pour des démons, ce qu'ils sont réellement. »¹⁵
- Le Magistère : Comme le phénomène du spiritisme s'était particulièrement développé aux États-Unis au XIX^e siècle, il n'est pas étonnant que les évêques américains se soient préoccupés de la question,

¹⁰ L'homme Nouveau-12/05/2018

¹¹Rp. Réginald-omez op. « peut-on communiquer avec les morts ? » p.7

¹² Petit livres des soirées pyjama. Catherine Mory, Larousse 2011

¹³ Ouest-France-27/09/2013

¹⁴Rp. Coretti (ofm) cité dans le *Courrier de Rome* Sept. 1998 p.4, 1^oCol.

¹⁵ « De civit.Dei » lib. 10 C. 11,2

notamment au 2^e Concile de Baltimore, en 1866.

- Les moralistes catholiques : Reprenant l'enseignement du Magistère pour expliciter la valeur peccamineuse de l'exercice du spiritisme et de l'évocation des morts, ces moralistes concluent régulièrement en précisant qu'il y a risque réel, dans ces pratiques, d'ouvrir une porte à l'action extraordinaire du démon.

- Les spirites : les sœurs Fox, dont le récit fut à l'origine du mouvement spirite, prises à la fin de leur vie d'une fringale de confessions publiques, déclaraient : « Le spiritisme est du commencement à la fin, une duperie. C'est la plus grande duperie du siècle... »

- Satan : « Dans l'antiquité, Satan jouissait du culte intérieur et du culte extérieur : il en jouit encore chez les nations idolâtres. Or, Satan ne change ni ne vieillit, ce qu'il fut, il veut l'être, ce qu'il eut, il veut l'avoir. Il le veut d'autant plus que les oracles, les évocations, les apparitions, les guérisons¹⁶, les prestiges étaient son principal instrument de règne et une partie intégrante de sa religion. Il était donc infaillible que tôt ou tard, il reviendrait avec tout ce cortège de pratiques victorieuses, habilement modifiées suivant les temps et les personnes ».¹⁷

Appuyés sur ces diverses affirmations, on peut conclure avec le DTC¹⁸ que le spiritisme porte la marque de celui dont il a été écrit qu'il est trompeur dès le commencement. Cet « ange de lumière, comme lors de la première tentation, proposera à ses victimes, de fausses espérances ; et en même temps il jouera, par ses procédés, avec la crédulité des hommes et les conduira à sa fin. Certes, parfois dans les débuts, le spiritisme semblera respirer le vrai et le bien ; mais petit à petit filtreront quelques doutes sur la Religion, et finalement un dogme sera directement nié, comme celui de l'efficacité de la prière. »

Attiré par sa blessure, « le désir immodéré d'expérimenter et de connaître¹⁹ » l'homme sera en péril d'erreur grave pour l'intelligence

¹⁶ Que le démon fut actif de ce point de vue, les nombreux « ex-voto » suspendus aux murs des temples païens d'autrefois attestent la croyance et la reconnaissance des peuples.

¹⁷ Monseigneur GAUME ibid. p.533

¹⁸ Dictionnaire de Théologie Catholique

¹⁹ Saint Augustin, *Confessions*

et en péril moral pour la volonté. » ?

L'homme ainsi lancé sur une route bien large vers la perdition, n'a plus qu'à suivre le mouvement que les « Esprits » attendent de lui : « aversio a Deo, conversio ad creaturam ». A jouer avec le feu, d'aucuns se brûlent parfois les doigts...; tables tournantes, « oui-ja », verres parlants... Ces techniques pas tout-à-fait démodées, (« oui-ja » vendus en commerce rayon « enfants » !) ne sont jamais tout-à-fait sans danger...

Fuyons donc toute occasion qui se présenterait de jouer avec le Malin. La prudence nous demande de discuter avec nos enfants de toutes ces notions afin qu'ils ne se laissent pas prendre par surprise et si certains ont malheureusement déjà eu cette expérience, qu'ils se rapprochent d'un prêtre.

Rappelons que le premier moyen efficace et incontournable pour se libérer du démon, c'est la pratique fervente de la vie chrétienne : fidélité aux commandements, prière et vie sacramentelle ; réagissant ainsi aux attaques démoniaques, celles-ci coopèrent au bien de l'âme qui en est sujette.

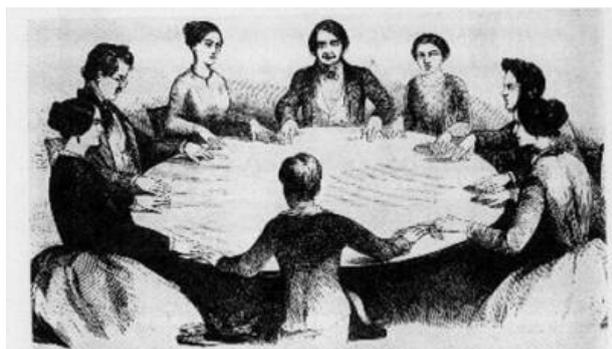
N'oublions jamais que Satan a déjà perdu la guerre, confions-nous et confions nos enfants au Cœur de Jésus et de Marie, nous serons bien protégés !

Capucinus

*Afin que Notre-Seigneur
bénisse toujours davantage
notre Revue et son apostolat,
nous faisons régulièrement
célébrer des Messes.
Si vous le souhaitez, vous
pouvez participer à cette
intention en le précisant lors
de votre don.*

Qu'est-ce que le « **spiritisme** » ? : c'est l'art d'invoquer les esprits, principalement ceux des morts, avec pour fin principale de deviner par leur moyen et celui d'un « médium » des choses occultes²⁰.

- « par spiritisme on entend proprement le commerce avec les esprits, l'évocation des esprits²¹ »



- On parle aujourd'hui des « **néo-spirites** » ; ces nouveaux évocateurs des défunts, d'une part, n'acceptent pas d'être rangés parmi les spirites et confondus avec eux et, d'autre part, se disent conformes à l'orthodoxie catholique dans leurs modes d'évocation des morts comme dans les messages qu'ils publient, et ils prétendent ainsi échapper aux réfutations des doctrines spirites antérieures et même aux condamnations répétées de l'Église catholique²². Il est cependant démontré²³ que les procédés d'évocation, même si la terminologie qui les décrit a changé, sont exactement les mêmes que ceux dont se servaient les fondateurs du spiritisme. Les « néo-spirites » tentent alors de rassurer les catholiques en avançant que la différence essentielle qui les distinguerait des spirites tout court, résiderait dans le contenu doctrinal des messages ; est rejetée en bloc toute la doctrine spirite concernant les Esprits, leur évolution, leur réincarnation... et est admise la doctrine catholique sur la grâce, la rédemption,

les sacrements, l'enfer...

On assiste à une déviation croissante par rapport à la pensée catholique et à une adhésion de plus en plus évidente à la doctrine spirite originelle.

Nous trouvons dans la doctrine spirite :

- une croyance à la possibilité d'établir des communications régulières et organisées avec les morts.

- la négation des peines éternelles de l'enfer. «Voilà le dogme par excellence du spiritisme. Il semble que cela obtenu, tout est obtenu. Le reste n'est là que pour l'encadrement²⁴ ».

En effet pour le spiritisme, le corps humain n'est qu'un vêtement provisoire dont l'âme change successivement : il s'agit de la réincarnation, élément essentiel de sa doctrine.

« La religion spirite n'est qu'un déisme vague, un protestantisme rationaliste, sans rêve, sans chaleur de vie, où abondent les affirmations et les négations hérétiques, démunies de toute efficacité pour élever les âmes à Dieu. Religion sans esprit religieux...sans idéal...à la mesure d'une humanité très mesquine et très vulgaire²⁵».

Dieu dans la Sainte Écriture condamne avec une sévérité extrême ceux qui provoquent ou entendent provoquer l'apparition d'âmes désincarnées, qu'elle soit vraie ou présumée: « Qu'on ne trouve chez toi personne ... qui s'adonne à la divination, aux augures, aux superstitions et aux enchantements, qui consulte les évocateurs et les sorciers, et qui interroge les morts. Car tout homme qui fait ces choses est en abomination à Yahweh²⁶ ».

Il faut bien saisir par là le fond du

²⁴ (DTC *ibid.* Col 2518)

²⁵ Dictionnaire de théologie catholique - Col.25,19

²⁶ Deut. 18, 10-12 - Toute la Bible nous transmet des condamnations analogues : voir les textes suivants, Es. 22,17 ; Lévi. 19,31 ; I Reg 28,3-7 ; Os. 4,12 . Is. 2,6 ; 3,2 sq ; Jér. 27,9 sq ; Zac. 10,2 ; Mal. 3,5 ; Act. 8,9 sq ; 13,8 ; Gal. 5,20 ; cf. aussi Act. 19,19 ; Apoc. 21,8.

²⁰ ROJO MARIN T.I n° 365. 4

²¹ DTC art. « spiritisme »

²² RP. RÉGINALD *ibid.* p. 135 sq

²³ cf. *ibid* p. 140 sq

problème : immédiatement après la mort, selon le dogme catholique, le sort de chaque âme est fixé pour l'éternité ; chacune d'elles « rentre » alors dans le plein pouvoir du Bon Dieu. Ce pouvoir divin sur les âmes désincarnées est absolu et différent de celui que Dieu se réserve sur les vivants, leur permettant une plus grande « latitude ».

• NATURE de ce péché²⁷ :

Il s'agit d'une faute par excès contre la vertu de religion. Il fait donc partie des péchés de superstition. De même que la divination, la vaine observance, la magie, la pratique du spiritisme met expressément ou implicitement en relation avec une « fausse divinité » en attribuant à une créature des pouvoirs que, d'après l'ordre de la nature et de la grâce, elle ne peut avoir.

A cela s'ajoute, pour un « néo-spirite » catholique :

- une faute contre la vertu de Foi : la pratique du spiritisme tendant à la négation de dogmes catholiques, comme la création de chaque âme, la grâce sanctifiante, le sort définitif à la mort, la Communion des Saints...

- une faute contre la vertu de Charité : « le spiritisme, en matérialisant ou du moins en faisant évaporer le dogme de la Communion des Saints en des rapports sensibles ou en sentimentalisme luxuriant, est aussi un péché contre la vraie piété et la charité envers les défunts. »²⁸

De plus, la charité envers soi-même est aussi lésée : « dès les débuts, les médecins ont alerté de leur côté sur les effets nocifs de la pratique du spiritisme quant à la santé mentale de nombreux adeptes...

Toute conversation provoquée et vaine avec des esprits d'un autre monde, est absolument et gravement illicite.

« ITA omnes Catholici sertire debent... »

« Notre but n'est pas d'expliquer en détail l'action sensible et multiforme des princes

de la cité du mal sur l'homme et les créatures. Toutefois les circonstances actuelles ne permettent pas de passer sous silence certaines manifestations démoniaques, d'autant plus dangereuses qu'on s'efforce d'en nier la véritable cause »²⁹. Ce qu'écrivait Monseigneur GAUME en 1864, nous devons le reprendre comme tout-à-fait applicable de nos jours et même davantage. En effet, par la faute de l'homme, le monde est de plus en plus livré au pouvoir de Satan. Le RP. MATHIEU, exorciste capucin réputé, affirmait dans les années 1975 : « Malheureusement à Rome, ils ne croient plus à la possession diabolique ». Le RP. AMORTH parle dans le même sens : - « j'estime que 99% des évêques ne croient plus à l'action extraordinaire du démon » ; et à une autre occasion : « en France les évêques ont accepté de nommer des exorcistes, mais sur la centaine d'exorcistes français, il n'y en a que 5 qui croient au diable et font des exorcismes ; tous les autres envoient ceux qui s'adressent à eux au psychiatre »³⁰.

Gardons la tradition catholique qu'est la prière pour les défunts et l'assistance à la Sainte Messe qui reste un puissant exorcisme. Et si nous avons succombé à cette tentation :

- Renonçons à Satan.
- Pardonnons à ceux qui nous ont fait du tort.
- Repentons-nous
- Confessons-nous.
- Implorons avec confiance Notre-Dame et Saint Michel pour qu'ils nous soutiennent à l'avenir et nous préservent de tout mal.

La miséricorde de Dieu est infinie, ne l'oublions jamais.

Capucinus

²⁷ MÜLLER « Somme de théologie morale » n° 216+224+226.

²⁹ Monseigneur GAUME « Traité du St Esprit » t. p. 250

³⁰ In « trente jours » n° 6 Juin 2001

- Papa, quand va-t-on à la plage ?
- On va sauter dans les vagues !
- Et faire un château de sable !
- Non, plutôt un barrage !
- Les enfants, nous allons attendre que les bébés aient fini leur sieste. En attendant, venez avec moi nous allons aider Grand-père à désherber son potager, ou Grand-mère à ramasser ses légumes et son linge.

En été, la plage exerce un attrait naturel chez les enfants : elle est synonyme de soleil, de jeux, et pour les parents d'un moment de détente facile à organiser. La maman peut s'adonner à la conversation avec ses amies, voire prendre un temps de lecture facile ou faire quelques mots-croisés entre amis, pendant que les enfants jouent entre eux ou avec leur père.

S'occuper sainement

Aller à la plage, comporte des aspects très positifs à condition de s'occuper sainement et de ne pas tomber dans les pièges de l'oisiveté ou de l'impudicité.

Le jeune enfant apprend à apprivoiser l'eau, à dompter sa peur, d'abord dans les bras de ses parents, dans un petit bassin, puis en donnant la main et enfin seul tout en restant à portée de main d'un adulte. Certains seront tout de suite familiers avec l'eau et les vagues, d'autres auront peur : occasion de découvrir des tempéraments (téméraire, peureux), de les faire progresser en prenant bien garde de ne pas les brusquer au risque de les dégoûter ou les fragiliser.

Entre les baignades, au moins l'un des parents aura à cœur de jouer avec ses enfants : construction d'un château, d'un barrage pour faire un petit bassin, d'un trou pour sauter dedans, d'un bateau en sable, jeux de ballons, de pétanque. Les idées ne manquent pas...

Avec les plus grands, on pourra aller à la pêche : chercher moules ou crabes dans les rochers, crevettes et coquillages à marée basse... voire faire du bateau en mer.

Évitons absolument les périodes d'oisiveté au-delà de quelques dizaines de minutes éventuellement nécessaires à se sécher en sortant de l'eau. Deux ou trois heures à la plage sont largement suffisantes pour égayer une journée. En rentrant à la maison, nous pourrions encore faire des jeux, sans oublier

d'aider ceux qui rangent les affaires et préparent le dîner ! N'oublions pas les dangers physiques, en gardant un œil sur les enfants et du bon sens ! Ne jamais creuser des trous plus grands que la taille des petits ! Se méfier des rouleaux, lames de fond ou trous d'eau : la force des éléments a eu raison de plus d'un costaud orgueilleux !



Où aller à la plage ?

La pureté est une vertu fragile et essentielle qu'il convient de préserver, même au prix de sacrifices : « Bienheureux les purs, car ils verront Dieu ! ».

Il est évident que de nombreuses plages offrent aujourd'hui un étalage de personnes dénudées, et de mauvaises tenues. Elles sont à fuir absolument ! Que reste-t-il ?

Certaines plages sur la Manche ou dans des endroits reculés, des horaires tôt le matin ou tard le soir... Si vous êtes dans une région difficile, préférez la piscine d'une location, d'amis ou de parents (en respectant les mêmes principes) ! Et profitez du bord de mer pour des promenades à pied ou en vélo sur les sentiers côtiers, des sorties pour pêcher ou faire du bateau, observer les couleurs, les bruits et odeurs au rythme de la nature en dehors des périodes d'affluence.

Pour les tout-petits, une petite piscine gonflable, un arrosage de pelouse et un bac à sable seront déjà une grande joie !

Même dans les régions fréquentables, nous prendront soin de choisir un coin familial, un peu à l'écart, et des horaires appropriés.

Le devoir de protéger la pureté

Dès l'âge de raison (6 - 7 ans, âge de la première communion), l'enfant remarque les mauvaises tenues même s'il n'en parle pas.

L'enchaînement mécanique se met en marche : curiosité malsaine des regards, habitudes de fréquenter l'impudeur, rêveries et pensées malsaines, habitudes de tolérer la contradiction entre le discours des éducateurs (la pudeur, fuir les occasions,...), et la pratique (fréquentation habituelle de situations mauvaises), péché et affaiblissement de la volonté, perte du sens du danger sur le plan de la pureté.

Le danger est bien sûr pour nos enfants, mais tout autant pour les adultes même s'ils se prétendent indifférents.

La bonne ou la mauvaise tenue devient quelque chose de relatif aux circonstances, presque un détail. Comment s'étonner ensuite que les garçons et filles, grands adolescents, ne comprennent plus l'importance des tenues et attitudes respectueuses de leurs corps et âmes ?

Tout gaspillage du cœur, des regards, des émotions excitées par des tenues impudiques, porte atteinte à la délicatesse de leurs sentiments présents et futurs.

Les adolescents

Alors que son corps se transforme, l'adolescent a une curiosité naturelle envers toute forme de nudité. Elle est à combattre énergiquement par la volonté et les sacrements. La curiosité, les habitudes amènent naturellement à la volupté.

« La volupté va plus loin encore, elle s'attaque au cœur du jeune homme. Chacun pour soi, voilà la devise des jouisseurs. En dehors de cette maxime, érigée en principe, il n'y a plus rien. Ne leur demandez pas d'avoir l'âme assez grande pour travailler et pour se

dévouer au bien de leurs concitoyens ; n'exigez pas de ces êtres qui ne vivent que pour eux d'avoir le cœur largement ouvert ! » (*Soyez des Hommes, Fr. F-A Vuillermet-2013*)

Pour garder la pureté, il faut de la volonté, s'y habituer et l'exercer chaque jour !

Au plus tard à l'âge de la préadolescence, les parents choisiront des lieux de vacances et, au minimum, des activités qui facilitent la détente, le dépassement de soi dans un bon esprit, au lieu de rester dans un environnement qu'il faut surveiller en permanence sans arriver à maîtriser son influence négative.

Il faut savoir être attirant et dynamique pour créer une adhésion positive et de bons souvenirs :

- Montagne avec de belles randonnées, escalade, repas montagnards, lacs et rivières...
- Sports : tennis, volley, vélo, marche, cheval,...
- Voile, descente de rivière en canot, pêche,
- Visites et spectacles culturels et historiques.
- Sans oublier les congrès ou universités d'été qui accueillent parfois les familles. Les grands-parents peuvent avoir un rôle déterminant par l'aménagement de leur maison pour y attirer les adolescents, davantage qu'à la plage, ou par le choix de leur lieu de vacances.

Hervé Lepère

UN PEU DE DOUCEUR DANS CE MONDE DE BRUTES...

Souriez, vous êtes filmés !

Si le temps des vacances est un moment de détente, une petite résolution applicable à toute la famille le rendra encore plus agréable : sourire de mise en toute occasion, chez les petits et les grands dans les joies et les contrariétés. Pas de bouderie, de plainte, ni de crise de mauvaise humeur s'il vous plaît, mais un bon sourire qui rendra l'atmosphère plus légère et la paix familiale plus douce.

Exactement comme si vous étiez filmés !

Mais de fait, prenons garde que le film de notre vie ne soit une longue série de gros plans taciturnes et colériques que nous pourrions regretter un jour, quand il défilera sous les yeux de notre âme.

Alors dès cet été, souriez, vous êtes filmés !

Plages de perdition

« Les bains de mer et jeux de plage sont licites. Non seulement la raison de santé, mais le simple motif de récréation les rend légitimes. Cependant, de nos jours, ces bains et ces jeux sont accompagnés de graves désordres :

- Désordres dans les mentalités : les esprits sont plus ou moins pénétrés de naturalisme ; on prône le culte du corps. Facilement le soin du corps est regardé comme le bien souverain qu'il faut assurer par tous les moyens, même dangereux.
- Désordre dans l'intention : les fins honnêtes du bain sont aisément reléguées au 2^{ème} plan ; ces fins, que l'on pourrait sans peine obtenir dans un climat tout différent de celui de nos plages mondaines, ne sont qu'un détail sans importance, ce qu'on recherche dans le bain et la plage, c'est moins la santé et la récréation saine que la délectation sensuelle et sexuelle, dans le commerce entre personnes de différent sexe, légèrement vêtues, au cours de longues heures de loisir.
- Désordre dans le vêtement : les costumes de bain et de plage sont par eux-mêmes provocateurs, car trop courts, trop clairs, trop peu nombreux, tellement collants qu'ils soulignent à l'excès les différences sexuelles. Ces tenues suscitent doublement le scandale : d'abord en excitant chez les autres les passions libidineuses et en les provoquant gravement et d'une façon prochaine, à la luxure ; ensuite en manifestant chez les personnes qui les porte un manque de pudeur outrancier et une audace effrontée. On peut ajouter qu'utiliser ces costumes et s'en accommoder volontiers, c'est contribuer à augmenter l'indécence générale. Porter ces costumes dans une intention explicitement provocatrice constitue, sans aucun doute, une faute grave.

Mais, même sans cette intention mauvaise, il y a certainement dans le fait de porter ces tenues un désordre grave, à cause de l'incitation au mal que sont par eux-mêmes ces costumes, bien qu'il faille remarquer cependant que l'habitude émousse la curiosité malsaine et que l'accoutumance diminue le danger.

A cause de ce triple désordre, on n'hésitera pas à dire que bains et jeux de nos plages mondaines constituent, en eux-mêmes, un véritable péril de péché, sinon pour soi, du moins pour les autres spécialement pour les enfants.

Par conséquent :

Il y a certainement pour les parents une imprudence grave à conduire leurs enfants dans les plages à la mode : ils risquent de les troubler profondément et de rendre difficile leur formation à la chasteté. L'enfant est, en effet, doué d'une grande impressionnabilité et d'une délicate plasticité. Les spectacles de la plage ne peuvent que le marquer. On dit en parlant des enfants : ils sont innocents et tout est pur pour les purs. Mais ils sont extrêmement réceptifs et très vulnérables, et ils peuvent recevoir là un choc décisif.

D'autre part, la formation à la pureté requiert un milieu sain et chaste, car la pratique de cette vertu suppose plus que toutes les autres le contrôle des images et des associations d'images, et la garde des sens et de l'imagination.

Comment pourrait-on faire cette éducation dans cette ambiance de nudités, dans la fréquentation de personnes jeunes et pleines d'attraits, dans l'oisiveté et la mollesse des plages ? Tout ce climat ne peut qu'exciter l'imagination et intensifier les désirs malsains. (...) « Celui qui scandalise un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne et qu'on le précipitât au fond de la mer ! » Mt 18 – 6 »

Cet article est tiré de la revue « L'Ami du Clergé », année 1953, pages 218-219. Ses recommandations portent donc pour les plages d'il y a soixante-cinq ans ... Celles qui étaient peut-être fréquentées par les personnes des générations de nos grands-parents, ou arrières grands-parents ! L'auteur les blâme sévèrement ainsi que les tenues des baigneurs ... Il est pourtant probable que ces plages et ces tenues d'alors nous paraîtraient à nous très pudiques et que l'auteur de l'article (qui signe E.G.) n'aurait pas les mots suffisants pour dénoncer les plages et les tenues d'aujourd'hui. Raison de plus pour nous affranchir de ces loisirs si dommageables pour la vertu.

Il n'est même pas besoin d'être chrétien pour le comprendre. Ennius, premier grand poète latin, l'avait bien notifié : « c'est le commencement de la débauche de dévêtir les corps en public » .

Et Sénèque, d'observer finement : « Souvent nous voyons vaincus en chasteté ceux qui ne seraient vaincus d'aucune autre manière ». R.P.J.

Un peu de joie dans un monde triste

Chère Bertille,

Tu me faisais part dans ta dernière lettre de la tristesse du monde dans lequel tu vis maintenant. Oui ce monde contemporain morne, triste, individualiste, qui sombre dans le péché, a besoin de la jeune fille chrétienne. « La tristesse est comme une plaie universelle qui affecte toutes les puissances de son âme et toutes les parties de son corps.³¹ »

Mais toi, Bertille, as-tu déjà pensé que tu pouvais avoir ton rôle à jouer pour redonner la paix au monde ?

Pas besoin d'attendre d'être maman ou religieuse, ma chère Bertille pour penser avoir une action sociale. Tu peux d'ores et déjà aider à reconstruire l'édifice qui s'effondre.

Je t'entends déjà me dire, « comment veux-tu que je rayonne sur ce monde, je ne compte pas faire de la politique.... Comment puis-je avoir un impact sur la société ? »

Tout simplement par ta joie. La joie est une des principales qualités de la femme. Souvent on la compare à un rayon de soleil au sein de son foyer, qui illumine toutes les âmes, ou encore à une flamme : celle qui pétille dans l'âtre et qui réchauffe tous les cœurs. Ne sommes-nous pas le « sel de la terre » ?

Tel doit être notre rôle : réchauffer le monde par notre joie.

Regarde autour de toi : dans le bus ou le métro, quand tu rencontres une troupe de collégiens ou de lycéens qui cherche à se faire remarquer par leurs bruits et leurs éclats de rire. Est-ce ça la vraie joie ? Cette excitation où l'on ne sait plus pourquoi l'on rit, ou quand on cherche juste à se faire remarquer ? Je pense que tu te doutes bien que là n'est pas la joie chrétienne.

A Noël quand tu considères tous ces cadeaux qui font la joie des enfants et des plus grands. Tu sens bien que les gens comblés sont heureux le temps d'ouverture du paquet et de la découverte puis, les jours passant il ne

reste plus rien. Joie matérielle, joie bien éphémère.

Regarde tous ceux qui possèdent le portable dernier cri, une superbe voiture neuve, ou la belle maison qui fait envier tout le monde, sont-ils plus heureux ?

La vraie joie chrétienne n'est pas superficielle, matérialiste, ou excitée. Elle vient du dedans, elle est toute intérieure. Comme toute joie elle a une source, mais celle-ci est intarissable. Elle vient de Dieu. La joie est la vie de l'âme.

Eh oui la joie chrétienne est une joie spirituelle qui déborde. Tu t'en rends compte, je pense, en regardant tes camarades étudiantes et si tu as la chance d'être née dans une famille chrétienne, d'avoir appris la Foi sur les genoux de ta maman, ou d'avoir déjà découvert ce qu'est l'Espérance. Quoi qu'il puisse arriver tu sais que quelqu'un t'aime au Ciel et qu'il est allé jusqu'à mourir sur la Croix pour toi. Que tu as une maman au ciel qui veille sur toi avec un Cœur maternel et tendre.

Ce n'est pas le cas de la plupart de nos concitoyens. Sois indulgente avec eux, ils n'ont rien reçu. Mais toi qui as reçu ces grâces, montre-leur ce qu'est la vraie joie. C'est le plus facile des apostolats. Pas besoin de parler. Où que tu ailles, on ne peut te retirer cette arme.

Si quelqu'un te dit un jour : « Toi tu es toujours joyeuse, ça fait du bien... », sache que tu es sur la bonne voie !

Ma chère Bertille, va à la source, puiser cette joie, dans l'Eucharistie. Même étudiante prends le temps d'aller régulièrement à la messe en semaine pour communier et crois-moi, ta joie chrétienne débordera naturellement. « La véritable et souveraine joie dit Saint Bernard est celle qu'on goûte en Dieu et que personne ne peut nous ôter, puisque nous avons Dieu dans notre cœur, là où il la renouvelle sans cesse. » Alors tu réchaufferas les cœurs qui t'entourent, et ton action sera proprement féminine.

Je te souhaite de bonnes vacances et je t'embrasse bien affectueusement.

Maiwenn

³¹ Traité de la joie de l'âme chrétienne. Père de Lombez.O.F.M.

Compagnons de cordée

Début juillet à Chamonix, arrivé par le train de la veille, j'élabore mes plans pour les jours suivants. Accoudé à la balustrade du balcon, une paire de jumelles sur le nez, il s'agit d'évaluer l'état des parois rocheuses pour planifier les sorties réalisables en ce début de saison, l'hiver a été long et neigeux... Je laisse planer mon regard d'une paroi à l'autre quand soudain il s'arrête sur une cordée. Deux alpinistes se lancent à l'assaut du grand couloir en direction du refuge du Goûter.



Quel spectacle ! La voie est délicate, mais les deux hommes se complètent admirablement, les gestes sont comptés, et l'on devine qu'ils se comprennent à demi mots. Quand l'un bute dans une passe délicate, l'autre prend le relais, passe en tête et ouvre la voie découvrant ainsi de nouveaux espaces à son compagnon.

Soudain, celui qui est en tête perd pied, il glisse d'abord lentement puis plus vite le long de la paroi, va-t-il emporter son compagnon ? Non, son ami, car il s'agit de cela, est suffisamment bien amarré au rocher, voilà qu'il parvient à enrayer la chute et à remonter progressivement l'ami bien cher à qui il vient de sauver la vie... Un regard profond, sans un mot, ils se sont compris.

La montée reprend, précautionneusement d'abord puis plus rapidement, enfin, les voilà arrivés au refuge où nos deux amis

passeront la nuit avant de reprendre leur ascension vers le sommet tant espéré...



Telle est l'amitié dans la vie. Pouvoir compter sur un bon compagnon de route avec qui partager les bons moments et les difficultés, animés de la même foi et tendus vers un même but, quelle chance et quelle richesse. Il saura t'aider à discerner, à trouver la bonne voie, ses conseils ne te donneront pas la solution, mais t'aideront à la trouver. Dans les coups durs, si tu perds pieds et que tu as l'impression de glisser vers l'abîme sans fond, il sera là pour te rattraper et te remettre délicatement sur la voie du ciel. Si c'est un véritable ami, tu sais que tu peux toujours compter sur lui, il est prêt à tout entendre car il t'aime, c'est ton ami. Et à son tour, si c'est lui qui traverse des difficultés, alors tu seras toujours là pour lui. De pareilles amitiés sont des dons de Dieu, mais elles se construisent et s'entretiennent le long de la rude ascension de la vie. Si tu as un tel trésor alors ne le gaspille pas et fais le prospérer en l'approfondissant. Si tu n'en as pas encore trouvé, alors cherche à en créer. Ce genre d'amitié profonde et sincère ne se fait pas en un jour et demande que tu sois prêt à te livrer, à donner de ta personne et à donner ta confiance. Cependant, ne livre pas les clefs de ton âme à n'importe qui de peur qu'il ne l'entraîne dans le précipice. Sois précautionneux dans tes choix, mais généreux aussi. Il te sera rendu au centuple.

Charles

Merci

Assise sur le vieux banc de pierre de la maison aimée, mes yeux découvrent le jardin comme un monde enchanté, où Vous avez mis, Mon Dieu toute la beauté des couleurs, toute l'harmonie des formes, un équilibre inégalé.

Merci pour la beauté paisible de ces soirs d'été où les conversations familiales se prolongent tard, de plus en plus bas à mesure que s'avance la nuit, contemplant les étoiles s'allumant l'une après l'autre pour dessiner les constellations, avec plus tard en août celles qui filent et font faire des vœux aux enfants.

Pour ces réunions, où les liens se resserrent et la tendresse s'exprime.

Pour le rire perlé des enfants, les souvenirs des anciens maintenant l'esprit de famille de mille souvenirs, qui après leur départ seront transmis dans la lignée.

Merci pour le bruissement des feuilles dans la brise vespérale, le crépitement de la pluie d'orage après la chaude journée, les éclairs, symbole de Votre Toute Puissance, les reflets de la mer, le bruit du ressac, la splendeur des cimes encore enneigées, l'odeur de l'herbe coupée et de la terre humide, des confitures dans la vieille cuisine.

Pour les fruits mûrs, cueillis avant qu'ils ne passent et les bonheurs glanés au fil du jour.

Merci pour la beauté des calvaires le long de nos chemins, les fêtes mariales qui illuminent l'été,

Pour vos églises, cloîtres et abbayes que nous avons le temps de contempler, où la fraîcheur reposante nous invite à prier en ces lieux sanctifiés par ceux qui y vécurent la règle ancestrale,

Et dont le regard clair nous suit encore malgré le vent de l'histoire.

Pour les sacrements reçus où Vous nous donnez foi, espérance et charité.

Merci de votre amour qui nous guide pas à pas et que nos vies trop rapides ne savent plus deviner.

Pour la rose du matin perlée de rosée, le bouquet dans la maison, les amis qui viennent à passer, le sourire d'un inconnu, l'aide inattendue,

Pour le chant des oiseaux et le jeu d'un piano,

Pour le feu de bois qui éclaire la nuit,

Pour la joie simple qui nous comble tout à coup, nous soulevant vers celle qui ne finira pas.

Merci pour la croix donnée, inexplicable qui vient briser nos rêves et nous laisse découragés.

Alors qu'elle n'est que l'expression de Votre Amour pour nous faire grandir malgré tout, et nous donner mieux encore,

Sûrs de Votre main qui nous guide, avant que tout ne s'éclaire dans un éblouissement.

Merci pour ceux qui sur notre route, la main sur l'épaule nous entraînent à continuer malgré la peine et le poids du jour offrant leur sourire apaisant.

Merci pour les âmes qui souffrent et gisent sur le chemin, pour lesquelles Vous voulez notre main secourable.

Qu'elle soit celle qui offre le verre d'eau, soigne les blessures et partage la peine, au nom de Votre Amour, par nos pauvres natures à qui Vous avez tout donné.

Jeanne de Thuringe



« SPECIAL VACANCES ! »



Quelques visites pour les beaux jours ...

❖ **Moulins (03) :**

Au musée du Chablais, jusqu'au 16 septembre. Le Centre national du costume offre un univers imaginaire à l'occasion de l'exposition « Contes de fées ». *Cncs.fr*

❖ **Blois (41) :**

« Ainsi Blois vous est conté », jusqu'au 23 septembre. Son et lumière spectaculaire où la technologie et les effets spéciaux magnifient la grandeur des lieux. Spectacle à ne pas manquer ! *Châteaublois.fr*

❖ **Chaumont sur Loire (41) :**

Le festival international des jardins, jusqu'au 4 novembre. Toute l'imagination et le talent de jardiniers, paysagistes et scénographes. *Domaine-chaumont.fr*



❖ **Maincy (77) :**

Jusqu'au 6 octobre le Château de Vaux-le-Vicomte propose à ses visiteurs, **tous les samedis soirs**, la visite du château et des jardins éclairés à la bougie ! **Redécouvrez ces jardins à la française** de Le Nôtre, et l'**architecture merveilleuse** de Le Vau sous la **lumière vacillante de 2000 chandelles...** A 23h00 un **feu d'artifice d'or et d'argent** clôt chacune de ces soirées. *Vaux-le-Vicomte.com*

❖ **Valloire (74) :**

Concours international de sculptures géantes sur paille et foin du 3 au 8 juillet. Certaines œuvres atteignent plus de 7mètres de hauteur faites de 600kg de foin, 400kg de paille et 75m de grillage... *Valloire.net*

❖ **Mozac (63) :**

Les jardins de Portabéraud se mettent à l'heure vénitienne les 7 et 8 juillet à l'occasion de l'événement « les costumés de Venise », un enchantement ! *Châteaudeportaberaud.com*

❖ **Ploëzal (22) :**

« La fabuleuse odyssée des épices » jusqu'au 30 septembre. L'exposition **retrace cette histoire des routes des épices et leurs usages depuis l'Antiquité. Un voyage au long cours varié et passionnant.** *Larochejagu.fr*

❖ **Brest (29) :**

« Rade en fête » du 13 au 22 juillet : embarcations variées en balade sur une mer intérieure qu'est la rade de Brest, mais aussi baptême de plongée sous-marine, démonstration de sauvetage en mer... Idéal pour une belle journée iodée en famille ! *Brest-terres-oceanes.fr*

❖ **Sarzeau (56) :**

« Les journées du vent », du 13 au 15 juillet, festival de cerfs-volants aussi variés que colorés pour amuser grands et petits. *Penvins-cerf-volant.org*

❖ **Séricourt (62) :**

« Séricourt terre d'aventure », du 1^{er} juillet au 30 août, quand les jardins se transforment en parcours-jeu. Jardindesericourt.com

...et pour les jours de pluie :

❖ **Vizille (38) :**

« Heurs et malheurs de Louis XVII, arrêts sur images », du 29 juin au 1^{er} octobre 2018 au Domaine de Vizille, Musée de la révolution française, tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h sauf le mardi.

❖ **Nantes (44) :**

« Nous les appelons Vikings », du 16 juin au 18 novembre 2018 au Château des Ducs de Bretagne, Musée d'Histoire de Nantes, tous les jours, sauf le lundi de 10h à 18h.

❖ **Versailles (78) :**

« Des jardins et des dieux » du 12 juin au 16 septembre, exposition du peintre trop méconnu Jean Cotelle (1646-1708) au château de Versailles, Grand Trianon, tous les jours sauf le lundi de 12h à 18h30.

❖ **Paris (75008) :**

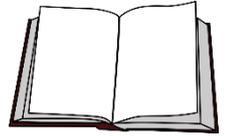
« Les impressionnistes à Londres, artistes français en exil » du 21 juin au 14 octobre 2018, au petit Palais, Musée des beaux-arts de la Ville de Paris. Tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h. Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.

Et des citations pour nourrir vos pensées d'été...

- Etre dans le vent, est une ambition de feuille morte. G Thibon
- La chute n'est pas un échec. L'échec, c'est de rester là où on est tombé. Socrate
- On a deux ou trois fois dans sa vie l'occasion d'être brave et presque tous les jours celle de ne pas être lâche. René Bazin
- Toute ascension se nourrit d'une douleur dépassée. Monter, c'est surmonter. Gustave Thibon
- La racine plonge dans la terre ; le cerveau plonge en Dieu, c'est-à-dire dans l'infini. (Victor Hugo)
- Quoiqu'il arrive j'ai toujours le sourire
Je prends la vie du bon côté
Car je me dis qu'il peut arriver pire
Et ça suffit pour me mettre en gaieté.
- Sourire est si facile, et cela arrange tant de choses ! Guy de Larigaudie
- Un père vaut plus qu'une centaine de maîtres d'école. G Herbert
- Le cœur d'une mère est un abîme au fond duquel se trouve toujours un pardon. H de Balzac
- Oh ! l'amour d'une mère ! Amour que nul n'oublie !
Pain merveilleux qu'un Dieu partage et multiplie !
Table toujours servie au paternel foyer !
Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier ! Victor Hugo
- Que Dieu nous accorde la sagesse de percevoir ce qui est juste, la volonté de le choisir, la force de le défendre en toutes circonstances.



Ma bibliothèque



Vous trouverez ici des titres que nous conseillons sans aucune réserve pour chaque âge de la famille.

En effet ne perdons pas de vue combien la lecture d'un bon livre est un aliment complet ! Elle augmente la puissance de notre cerveau, développe la créativité, participe à notre développement personnel, nous distrait, nous détend et enfin elle enrichit notre vocabulaire.

Il faut, dès l'enfance, habituer vos enfants à aimer les livres ! Mais, quel que soit l'âge, le choix est délicat tant l'on trouve des genres variés... N'oubliez jamais qu'un mauvais livre peut faire autant de mal qu'un mauvais ami !



- **Dès 4-5 ans** : Mon abécédaire et L'abécédaire à colorier - Saint Jude - 2018
- **A partir de 6 ans** : Mon arbre - Gerda Müller - Ecole des Loisirs - 2018
- **8-10 ans** : Le Guide Nature : A la campagne - Salamandre -
- **A partir de 12 ans** : Les jumeaux de Pékin - G. Victor - Ed. Elor à se procurer chez DPF - 2004
- **14 ans et plus** : Les trois peines du rossignol - René Bazin - Via Romana 2018

Adultes (à partir de 16 ans)

- **Nouvelle** : Le nœud d'Abel - Mona Mikaël - ESR - 2018
- **Formation** : Conseils aux jeunes de 18 à 25 ans - Acquisition de la maturité ; choix d'un état. Abbé Delagneau - Marchons Droit - 2014
- **Histoire** : Le Comte de Saillans - E. et B. Ferrand - SPM Lettrage - 2017
- **Spirituel** : Le secret admirable du Très Saint Rosaire - Saint L-M Grignon de Montfort - Edition du seuil - 1982
- **Réflexion** : Traité de la joie de l'âme chrétienne - Père de Lombez - Edition du Sel - 2014

Pour compléter cette liste, vous pouvez vous renseigner sur les Cercles de lecture René Bazin : cercleReneBazin@gmail.com (à partir de 16 ans- Culture, Formation)

La Revue : « **Plaisir de lire** » propose un choix de nouveautés pour toute la famille (distraction, histoire, activités manuelles) Envoi d'un numéro gratuit sur simple demande à : PlaisirdeLire75@gmail.com

Petite Histoire de l'art

Histoire des Styles 5

La régence

De 1715 à 1723, en attendant la majorité de Louis XV, arrière-petit-fils de Louis XIV, la Régence est assurée, par « Monsieur », Philippe d'Orléans, frère de Louis XIV.

Mais le style « Régence » a commencé dès le début du XVIIIème siècle, donc il couvre en réalité un peu plus de 25 ans, de 1700 à 1730 environ et annonce le style Louis XV, plus intime, plus chaleureux que celui du Roi Soleil, pompeux et solennel.

C'est donc un style de transition comportant encore des éléments du style XIV mais aussi ceux qui figureront sous Louis XV.

Les meubles des pièces d'apparat sont encore imposants mais les dimensions se réduisent vers moins de solennité et les lignes courbes adoucissent la rigueur des formes héritées de Louis XIV. Ce style correspond à la fuite de l'étiquette pesante instituée à Versailles et considérée comme asphyxiante. Les commandes de meubles viennent donc davantage de riches ou nobles particuliers que de la Cour, et s'adaptent à la taille des pièces qui se réduisent vers plus d'intimité.

L'ornementation des meubles est plus fantaisiste que le style précédent et le placage notamment en bois de violette (palissandre) ainsi que le bronze sont plus fréquents. Celui-ci cerne le plateau des meubles pour le consolider, sert pour les « mains » (poignées) des tiroirs et protège notamment les pieds, sous forme de sabots.

Le chêne est employé pour les beaux meubles, le peuplier et le sapin pour les plus courants. Les bois fruitiers, noyer, hêtre et tilleul servent pour les sièges, le bois doré se trouve sur les consoles, les encadrements et les sièges d'apparat.

Les motifs décoratifs que l'on retrouve tant sur le bois que les bronzes sont:

- les jeux de fond : quadrillage, losanges, fleurettes
- les motifs d'origine humaine : masques et mascarons, têtes de faune ou de femme
- les motifs d'origine animale : la coquille est très caractéristique de ce style, l'aile de chauve-souris qui ressemble un peu à la coquille, placée aux mêmes endroits, les singes, dauphins, dragons, oiseaux, chimères
- les motifs d'origine végétale : palmettes composées de cinq feuilles réunies à la base, feuille d'acanthé allongée et assouplie, feuille aquatique plate et à nervures.



Si en début du style les sièges ont encore des traverses en X reliant les pieds, à la fin ils auront disparu comme nous le voyons sur les deux photos ci-dessus où le bois de noyer simplement ciré est très apprécié. Ils sont garnis (rembourrés) recouverts de tapisserie, cuir ou riches tissus. Parfois les garnitures sont amovibles pour changer les tissus selon les saisons.

Les sièges cannés ou dits « foncé de canne » se développent et sont appréciés pour leur simplicité. Ils sont laissés tels quels l'été et recouverts d'« un carreau » (coussin plat) fixé par des rubans l'hiver.

La commode dite « tombeau » portée par des pieds très bas, est vraiment caractéristique de l'époque, mais la commode à arbalète due à l'ébéniste Cressent, aux lignes plus légères, est rapidement adoptée.



La table bureau est très fréquente, de grande taille avec plateau rectangulaire ceinturé d'un jonc en cuivre, et trois tiroirs avec poignées de bronzes.

Celle de salle à manger n'existe pas encore (simple planche posée sur tréteaux) et les tables dites de « milieu » très petites et très élégantes sont rares.

Quant aux buffets ils sont encore dans la ligne de ceux du style Louis XIV, de même que les armoires, sauf que leurs façades peuvent être galbées.

Le style Louis XV principalement féminin dans les courbes, la délicatesse des motifs, est donc peu à peu annoncé et les familles d'ébénistes développeront un savoir-faire de plus en plus abouti avec une profusion de petits meubles.

Jeanne de Thuringe

Notre Association « Foyers Ardents » ne vivra que grâce à vos dons. En effet si les chroniqueurs sont tous bénévoles nous avons cependant quelques frais de référencement, de tenue de compte, etc...

Vous trouverez sur notre site comment « Nous aider. »

Que Notre-Dame des Foyers Ardents vous le rende et vous bénisse du haut du ciel !



Les dangers de l'Aluminium

L'Aluminium est un élément qui fait partie des constituants de l'écorce terrestre ; en quantité, il arrive en 3^{ème} position après l'Oxygène et le Silicium. Il est naturellement présent dans le sol et dans les eaux, y compris celles destinées à la consommation humaine.

Ses propriétés physico-chimiques en font un métal très utilisé dans différents domaines tels que l'industrie du bâtiment, celle de l'agro-alimentaire dans les emballages de produits, les conservateurs, les colorants, les additifs, ainsi que la fabrication d'ustensiles de cuisine ; en pharmacie dans les pansements gastriques, les adjuvants de vaccins, la verre pharmaceutique ; en cosmétique, dans les anti-transpirants, les produits de maquillage...

Les principales voies d'exposition sont :

- la voie orale : aliments, eaux, médicaments ;
- la voie cutanée : cosmétiques, antitranspirants, vaccins ;
- la voie respiratoire : inhalation de poussières.

Exposition par voie orale :

L'absorption par voie digestive est évaluée par différentes études de l'ordre de 0,1 à 1%. Différents paramètres font varier la dose absorbée : l'état de santé, l'âge, le contenu de l'estomac, la formulation de l'aluminium.

Les aliments : En plus de sa présence naturelle dans certains aliments (légumes sauf pomme de terre, les pâtes...), l'aluminium se retrouve dans les produits transformés issus de l'industrie agroalimentaire comme colorant, anti agglomérant, affermissant et dans les additifs alimentaires (E 541, E 173, E 520, E 1452). Cette voie est une voie d'exposition majeure.

Les ustensiles de cuisine : en contact avec les aliments ou les matériaux d'emballage.

L'eau de boisson : L'aluminium est naturellement présent dans l'eau de boisson car présent dans l'environnement. De plus, les sels d'aluminium sont utilisés pour le traitement de l'eau ; il faut savoir que des contrôles sanitaires sont effectués régulièrement pour ne pas dépasser les recommandations (valeur réglementaire de 0,2 mg/l) valeur fixée par la DCE³², par l'OMS³³.

Exposition cutanée : L'aluminium est présent dans les cosmétiques, les déodorants ou anti transpirants sous forme de sels d'aluminium, dans les rouges à lèvres sous forme colloïdale ou dans les dentifrices. Il n'y a pas d'étude suffisante actuellement pour



³² DCE : Directive Cadre Eau

³³ OMS : Organisation mondiale de la santé.

évaluer la biodisponibilité cutanée de l'aluminium cependant l'AFSSAPS ³⁴ recommandait une diminution de la teneur en aluminium des cosmétiques et de ne pas utiliser de cosmétiques sur peau lésée ou irritée.

Exposition par voie respiratoire :

Cette voie est mineure en raison de la faible présence d'aluminium dans l'atmosphère. Elle concerne surtout certains professionnels. L'absorption se fait par inhalation de poussières d'aluminium qui arrivant au niveau de la muqueuse respiratoire sont piégées par les mouvements mucociliaires des cellules épithéliales et passent ensuite dans l'appareil digestif qui les élimine par voie naturelle ; mais certaines particules pénétrant au niveau des voies respiratoires supérieures peuvent contaminer l'épithélium nasal et atteindre le cerveau.

Les risques pour la santé :

Longtemps considéré comme sans danger pour l'homme du fait de sa très faible absorption par l'organisme, de nombreuses études montrent à présent que l'aluminium peut être toxique :

1. Au plan neurologique : encéphalopathies et perturbation des fonctions psychomotrices. Des études du Dr Romain Gherardi sur les vaccins contenant de l'aluminium montrent une neurotoxicité chez la souris.

Sur la question de la démence ou de la maladie d'Alzheimer, un rapport de la Direction Générale de la Santé de novembre 2003, ferait état d'une augmentation du risque de démence ou d'Alzheimer pour une concentration hydrique d'aluminium supérieure à 0,2 mg/litre ; mais actuellement et officiellement, vis-à-vis des médias, cette relation entre aluminium et Alzheimer n'est pas retenue³⁵.

2. Au plan cutané : certains cancers du sein seraient liés à l'utilisation de déodorants ou antitranspirants contenant de l'aluminium. D'où l'insistance actuelle des publicitaires concernant la vente de déodorants dépourvus de sels d'aluminium.

3. Au plan immunologique : apparition d'allergies. C'est un domaine étendu tant les allergies sont nombreuses ; on a pu recenser quelques cas de dermatite atopique érythémateuse après des vaccinations, notamment celle contre la grippe.

Nous aborderons dans le prochain numéro le problème de l'aluminium utilisé dans les vaccins.



Dr. N. Rémy

³⁴ AFSSAPS : Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé. [A noter que l'AFSSAPS a disparu en 2012 pour laisser la place à l'ANSM, l'agence nationale de sécurité du médicament].

³⁵ Rapport de l'AFSSAPS, InVS (Institut national de Veille Sanitaire), Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) de 2003.

Mes plus belles pages



« Le Bon Dieu n'est pas morose ; il n'aime pas les troubles, la tristesse, les « bonnets de nuit ». Le Bon Dieu est la lumière et la joie ; et il ne demande qu'à communiquer des choses délicieuses à ses enfants. Evidemment, il ne le fait pas en plein ici-bas : la lumière est toujours mêlée d'ombres, et la joie de la croix. Parfois même les ombres sont bien épaisses ; et dans ces ombres on voit s'ajouter bien des fantômes. Ces fantômes sont-ils autre chose que les ombres elles-mêmes, vues à travers notre imagination ? Evidemment on ne sait pas... Mais Dieu sait bien, Lui. Et voilà pourquoi le cœur qui a confiance en Lui garde sa sérénité. Il s'en remet à Lui du soin de le protéger ; il s'appuie sur les Ave de son chapelet qui semble une défense bien fragile et qui sont en réalité une armure invincible. »

Silence cartusien Dom Guillerand

« Soyez de celles qui règnent vraiment : les détachées, les humbles et les douces. Vous ne pouvez pas être neutres ici-bas. Vos regards, votre physionomie, votre cœur, vos gestes, votre attitude, votre vie, tout en vous est une puissance. Vous êtes fatalement une influence pour le bien, ou une influence pour le mal. Il vous appartient de choisir comment vous régnerez, par l'orgueil et l'amour du monde ou par l'humilité de la vertu et le dévouement. Femmes qui voulez régner, ne cherchez pas ailleurs que dans vos foyers. La couronne est là. Ne vous soustrayez pas à vos devoirs immédiats. Ne changez pas l'ordre providentiel que Dieu a posé. » Abbé Tissier

« Grâce à son épouse, l'époux trouve son nécessaire en sa propre maison : le nécessaire de sa vie temporelle, de sa vie affective, de sa vie intellectuelle (...). Il n'a pour ainsi dire rien à chercher au dehors. (...) Tout se traite en douceur, tout se fait de concert, tout s'accomplit en paix. L'épouse sent que son plaisir est surtout de faire plaisir, et que la joie de son époux est la plus aimée de ses joies. Certes, c'est une bien grande puissance, c'est une puissance divine que celle de rendre un être vraiment et saintement heureux. Femmes chrétiennes, Dieu vous la donne et très spécialement au regard de vos maris. En vous donnant ainsi le pouvoir de les rendre heureux, il vous en impose très évidemment le devoir ; sinon le devoir d'y réussir, au moins celui d'y travailler. Cela implique de grandes vertus et oblige à plus d'un sacrifice ; mais c'est la beauté et l'honneur du mariage qu'y entrant si avant et par tant de côtés dans le saint et délicieux mystère de l'union de Jésus avec son Eglise, on y participe aussi pratiquement à cette abnégation, à cette immolation en laquelle elle a son principe et sur laquelle elle est toute fondée. »

Conférences des mères chrétiennes -
Tome 1 La femme forte - Mgr Gay



DINDE au PESTO

Pour 6 personnes

500 à 600 gr de filets escalopes ou sauté de dinde (ou poulet ou autre volaille)

1 pot de PESTO

Jus de citron

1 pot de crème fraîche.

La veille au soir, dans un grand plat creux, mettre la dinde en morceaux grossiers.

Recouvrir le tout de pesto.

Ajouter du jus de citron jusqu'à ce que la viande soit couverte

Recouvrir d'une assiette et laisser macérer au frais toute une nuit.



Le lendemain midi, il suffit de mettre le contenu du plat dans une casserole avec la crème fraîche et de faire cuire à feu moyen une vingtaine de minutes.

Servir avec des pâtes ; bon appétit !

Merci à notre aimable lectrice de nous avoir fait partager cette recette idéale pour un bon repas, rapide à réaliser !

GLACE au CITRON

Pour 8 à 10 personnes

Mettre dans un robot

1 boîte de lait concentré sucré

1 boîte de lait concentré non sucré

Le jus de 2 citrons et leur zeste

Mixer le tout et mettre au congélateur

C'est un régal très onctueux et sans paillettes !



Le  du Foyer Ardent

« *La conversation raccourcit la route, et le chant le travail* » (proverbe russe)

Temps de vacances, temps de bords de mer, la Bretagne est à l'honneur de cette chronique, peut-être certaines d'entre vous s'y rendront cet été ?

Le Roi d'Ys

7 mai 1888, Opéra Comique, Paris

Edouard Lalo (1823-1892)

Interprétation par Mady Mesplé et Nicola Gedda

https://open.spotify.com/track/70SivV6spuvOioJuUJWRar?si=4inGFFh_QqGFMX4SaMmcTQ



Seul opéra de Lalo, le Roi d'Ys est inspiré par la légende de la ville d'Ys, capitale de la Cornouaille. Les deux héros, Mylio et Rozenn s'aiment et leurs noces se célèbrent dans la chapelle du Palais d'Ys. Saint Corentin apaise les flots qui menaçaient d'engloutir Ys.

Un des rares opéras du XIXème siècle, d'inspiration chrétienne...
Je vous propose le duo des jeunes époux, qui se place au moment des noces.



ROZENN
Cher Mylio!

MYLIO
Oui, le Seigneur est bon pour nous,
Il nous délivre de cruels ennemis
Puisqu'il met votre main dans la mienne.
Ma Rozenn, je t'aime.

ROZENN
O mon époux ! je t'aime, ô Mylio ! Je t'aime !

MYLIO
A l'autel j'allais rayonnant!
Mon amour était ma prière,
Je tremble maintenant
D'un bonheur trop grand pour la terre.
Dieu qui me remet, comme un trésor sacré
Un de ses anges sous ma garde,
Désormais me regarde.

ROZENN

Dans mon cœur enivré
Ne tressaille qu'une pensée,
C'est que toujours je sentirai
Ma main par la tienne pressée,
Je ne connais, et n'ai connu jamais
Que la route par toi suivie,
Et ta vie est ma vie !

MYLIO

Que le ciel, se penchant sur nous,
Mêle son éternelle flamme
Au baiser que l'époux
Donnant toute son âme,
Met au front de la femme !

ROZENN

Je t'aime! O cher époux!
A toi toute ma vie !

MYLIO

Des chemins où tu dois marcher à mon côté,
Sois la seule clarté,
De tous mes rameaux, sois la rose !

ROZENN

Mylio !

MYLIO

Et, laissant jusqu'au soir tes regards dans les miens,
En mes songes reviens
Quand ma paupière sera close.

ROZENN ET MYLIO

Aimer, c'est la loi sainte, la douce loi !
Dans l'ivresse infinie, à toi, toujours à toi!
Je t'aime et mon cœur, enfin, sur ton cœur se pose !

Pour celles qui souhaitent mieux connaître cette œuvre, vous pouvez aussi découvrir la célèbre aubade de Mylio : « Vainement ma bien-aimée ... »

<https://open.spotify.com/track/4XgbnwtDGMX0SH5RLJVzJ9?si=MBanO-qkTF-p1wkHtwzaQ>

La première interprétation de cet opéra connut un succès immense et Edouard Lalo fut promu officier de la Légion d'Honneur l'année suivante.

Bel Canto

Les petits sabots des petits bretons

Théodore Botrel - (1901)

Théodore Botrel, auteur compositeur interprète de plus de cent chansons
(1868, Dinan – 1925, Pont-Aven)

Considéré comme le barde breton, il met la Bretagne et son folklore à l'honneur
Sa devise : « J'aime, je chante, je crois » est gravée sur sa tombe, à Pont-Aven

*Les petits sabots des petits Bretons,
Petites Bretonnes,
Changent des chansons en différents tons
Jamais monotones :*

*Toc, toc,
Petits sabots, chantez, chantez !
Toc, toc !
Comme des sabots enchantés !*

*Toc, toc, toc, toc
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Chantez, petits sabots !*

*Les petits sabots des petits Bretons
S'en vont à l'école,
Ils dansent en rond, les jours de Pardons,
Une ronde folle :*

*Toc, toc,
Petits sabots, dansez, dansez
Toc, toc.
Au rythme des chants cadencés !*

*Toc, toc, toc, toc
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Dansez, petits sabots !*

*Les petits sabots des petits Bretons
Une fois l'année
S'alignent en rang, devant les tisons,
Dans la cheminée :*

*Toc, toc !
Petits sabots, jamais déçus,
Toc, toc !
Espérez le petit Jésus !
Toc, toc, toc, toc
Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Noël, petits sabots !*



*Chers petits sabots des petits
Bretons*

*Trop tôt l'on vous quitte :
Des petits Bretons les petits
petons
Grandissent trop vite !
Toc, toc !
Petits sabots des bien-aimés
Toc, toc !
Dans les greniers, dormez,
dormez,*

*Toc, toc, toc, toc
Dodo, dodo !
Dormez, petits sabots !*

<https://itunes.apple.com/ca/album/les-petits-sabots/854893154?i=854893196&l=fr>

Si vous réunissez cet été de grandes tribus d'enfants, n'hésitez pas à leur proposer un mime de cette délicieuse ronde. Les idées leur viendront à foison !

En page de couverture extérieure, vous trouverez une publicité pour Foyers Ardents que vous pouvez photocopier et afficher dans vos écoles, chapelles, églises... N'hésitez pas à parler de nous sur les forums que vous connaissez, lors de vos réunions familiales ou amicales. Nous n'avons pas de budget publicitaire, nous comptons sur vous ! Vos témoignages sont notre meilleure publicité ! Merci de faire rayonner *Foyers ardents* autour de vous.

